

ÊTRE VIGILANT

Ron Weiland

6 février 2016

Eh bien, bonjour à tous, cette après-midi. Je vois que nous sommes un peu moins nombreux aujourd'hui. Plusieurs d'entre nous sont allés à l'ouest de la Virginie pour passer le Sabbat avec le groupe qui se trouve là-bas.

Avant de commencer le sermon d'aujourd'hui, je vais mentionner que nous sommes en train de commencer à rassembler les choses pour préparer la Fête des Tabernacles. D'une certaine façon, les choses seront les mêmes que l'année dernière dans la plupart des sites, et nous allons essayer de vous envoyer toutes les informations nécessaires aussitôt que possible, pour que vous puissiez vous inscrire. Je pensais aussi mentionner et demander à ce sujet, que nous prévoyons, en fait voyager jusqu'en Australie, si les choses marchent, parce que je sens que c'est beaucoup mieux de pouvoir avoir des diffusions internet en directe pour la Fête, plutôt que des sermons enregistrés à l'avance. En ce qui me concerne spécialement, de pouvoir prêcher à une audience en directe, je pense que ça me permet de faire un travail bien meilleur, et les choses seront beaucoup plus appropriées de cette manière, donc il est possible que nous finissions par faire ça comme ça, parce que évidemment, l'Australie, la Nouvelle Zélande, c'est bien là où la Fête commence, parlant des horaires, autour de la terre, de pouvoir les enregistrer et les préparer pour toutes les autres régions du monde où se trouvent les sites de Fête. Mais bon, je pense que tout le monde devrait commencer à se préparer, à savoir où vous voulez passer votre Fête cette année, et évidemment ce sont les mêmes sites. Donc comme l'année dernière, les mêmes sites, un ici aux États-Unis, un au Canada, un autre en Australie, pas en Nouvelle Zélande, mais juste en Australie. Nous allons faire les choses comme nous les avons faites l'année dernière. Ceci inclus l'Europe, avec leur rassemblement. Aucun site en Angleterre, mais seulement un dans la région des Pays-Bas, en Hollande.

Donc ici encore, quelque chose à quoi vous devez penser, priez à ce sujet, et faites vos plans pour cette année – évidemment, pour la fin de l'année, à l'automne.

Comme mentionné le Sabbat dernier, il est nécessaire de donner d'autres sermons en ce moment, là où nous en sommes, et pas seulement ce que nous avons étudié dans le sens d'aborder le Chapitre 6, et de nous préparer pour les choses qui s'y trouvent. Et donc la semaine dernière, j'ai parlé de ce qu'il était nécessaire de traiter, et donc, dans les quelques sermons qui vont suivre nous allons nous concentrer sur ce dont l'Église de Dieu a vraiment besoin en ce moment. Et je crois qu'il est aussi bon de dire que je ne suis pas sûr que nous allons pouvoir parler de tout ça avec un seul sermon. Le plan c'est de tout concentrer dans celui-ci entièrement, mais il y a tellement de chose à traiter que ça peut prendre deux sermons. Mais, ce qui est sûr, c'est qu'il y a deux sujets différents, et nous allons les examiner l'un après l'autre.

La raison pour laquelle nous allons faire ça, c'est que certains domaines de notre vie, comme nous avons tendance à le faire dans le Corps, au sein de l'Église, nous traversons des cycles variés. Ça a toujours été comme ça. Nous avons des bons moments, et nous en avons des mauvais, nous avons des moments intermédiaires, et un mélange de tout ça. Nous sommes à un point en ce moment où il nous faut viser un objectif, avoir une vue (si vous voulez), une concentration toute particulière sur là où nous sommes et ce que nous avons besoin de faire. Et Dieu rend les choses très claires. Il nous montre clairement sur quoi nous avons

besoin de nous concentrer en ce moment, là où nous en sommes, ce que sont nos forces et ce que sont nos faiblesses, certaines de ces choses que nous faisons qui ont tendance à être des faiblesses, et nous avons besoin de nous en occuper. C'est le bon moment de faire ça.

Ces sermons vont souligner certaines choses dont nous ne sommes pas vraiment conscients, dans le sens de leur importance dans notre vie en ce moment-même. C'est pour ça que nous allons examiner ces choses, parce que c'est vraiment le genre de chose que nous avons tendance à sous-estimer facilement. Parce que nous pouvons penser que nous nous en sortons bien dans un certain domaine, alors qu'en réalité, ça n'est pas le cas. Et pas seulement ça, mais nous pouvons atteindre un certain point, et Dieu nous dit qu'il est temps de continuer et de grandir un petit peu plus dans ce domaine. Et là, c'est vraiment de quoi il s'agit aujourd'hui. Nous avons simplement besoin de porter nos regards un peu plus profondément dans le miroir spirituel, pour voir ce que nous avons besoin de reconnaître, de voir ce qui a besoin d'être nettoyé, purifié, de nous occuper de ces choses, de nous laver plus complètement nous-mêmes des choses qui sont impures, de nous débarrasser de toute saleté spirituelle.

Beaucoup des choses dont nous allons parler dans le sermon d'aujourd'hui, sont bien connues de nous, les écritures que nous allons aborder, elles nous sont familières. Nous les avons entendues très souvent, mais là encore, elles sont très spécifiques à ce sur quoi nous avons besoin de nous concentrer en ce moment. Et nous avons vraiment besoin de faire ça un peu plus profondément que dans le passé, parce que de temps à autre, nous nous relâchons un peu dans ce domaine.

Comme je l'ai mentionné pour la semaine prochaine, si je peux finir le sermon d'aujourd'hui sans déborder avec une 2^{ème} Partie, nous allons cependant poursuivre avec cette matière que nous traitons aujourd'hui, et nous allons nous concentrer sur certaines des choses qui sont arrivées dans le ministère, des choses que nous allons continuellement apprendre sur ce processus de ce que nous avons vécu depuis 2008, et des choses qui sont arriver dans le ministère, les additions et le retraites, et tout le reste qui a vraiment amené beaucoup de choses à la surface, dans le sens de ces choses sur lesquelles nous pouvons nous concentrer plus facilement. Parce que si nous n'examinions pas tout cela, nous ne pourrions pas découvrir et apprendre les choses que Dieu nous montre. Et si nous n'avions pas vécu ces choses, nous n'aurions pas eu la possibilité de les voir aussi facilement.

Donc là encore, c'est vraiment étonnant de voir comment Dieu œuvre avec nous, comment Il nous modèle et nous façonne, par les choses que nous vivons, de manière à apprendre, pour nous développer encore plus dans nos vies.

Et donc le sermon d'aujourd'hui s'intitule, *Être Vigilant*, ce qui parle d'une certaine concentration que nous devons avoir en ce moment-même dans l'Église de Dieu, sur les choses que nous devons arriver à voir plus profondément, concernant ce sur quoi nous devons être plus vigilant.

Et ce mot "vigilant", évidemment, est un mot qui décrit "être alerte, être sur nos gardes, être spirituellement prêt". Beaucoup de ces mots sont souvent traduits à partir d'un seul mot grec.

Allons voir un passage dans Matthieu 24. Là encore, des écritures qui nous sont devenues très familières, parce qu'elles s'appliquent à la fin-des-temps, très puissamment, parlant d'événements qui ont lieu. Mais nous allons nous concentrer ici sur un passage très spécifique qui est nécessaire, à cause du sujet qui est traité.

Matthieu 24:42 – Veillez donc. Donc encore et encore, c'est l'avertissement qu'on nous donne. Et il y a plusieurs façons d'appliquer ça dans notre vie. **Veillez donc, puisque vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra.** Et ça, comme je l'ai mentionné dans le passé, spécialement lorsque je donnais des interviews radio, répondant à leurs questions sur les livres, particulièrement le deuxième livre, parce qu'il y avait une date fixe et spécifique. Certains posaient des questions à ce sujet, concernant ne pas connaître le moment, le jour, ou l'heure, et vous ne pouvez pas vraiment entrer dans beaucoup de détails lors d'une interview, pour discuter et expliquer, ou enseigner les choses. Parce qu'ils ne comprennent pas ce que ces choses signifient.

La plupart du temps, quand cette expression est utilisée, il ne s'agit pas de savoir le jour précis ou le moment exacte du retour de Jésus-Christ. Il s'agit plutôt de quelque chose qui a continuellement eu lieu au cours des 2000 ans passés, quelque chose qui est lié à *votre* condition spirituelle, si vous étiez appelés dans l'Église à un moment ou un autre, au cours des 2000 ans passés – si un individu, je devrais dire, était appelé pendant cette période – on leur aurait dit, "vous ne savez pas quand il va venir". En d'autres termes, ne vous laissez pas prendre par surprise, parce que pour vous, quelque soit votre façon de vivre la vie, c'est comme s'il était revenu, si vous commencez à vous laisser aller, ou que vous vous écarterez de la vérité que Dieu vous a donnée. Donc pour vous, si vous vous relâchez et que quelque chose arrive dans votre vie, que vous vous retrouvez séparés ou excommuniés (je devrais dire), séparé du Corps, que vous quittez l'Église, alors pour vous, en ce qui concerne Dieu, en ce qui concerne ce qu'Il vous dit, c'est comme si Christ était revenu. Il est venu. Il est venu comme un voleur dans la nuit, pour ce qui concerne votre vie. Et si les gens ne se repentent pas, il n'y a pour eux dans ces cas-là aucune opportunité, plus aucune possibilité d'arranger les choses dans leur vie jusqu'aux derniers Cent-ans, s'ils peuvent le faire à ce moment-là.

Donc là encore, nous allons parler de ces choses en avançant.

Je voudrais lire un autre verset qui traite de la même chose. Ce mot "voleur" est souvent utilisé dans les écritures, pour ce qu'il décrit, il y a une écriture dans **Apocalypse 16:15** (vous pouvez juste la noter). Qui dit, **Voici, je viens comme un voleur.** Il le dit très souvent et le répète encore et encore. Ça s'applique à tout le monde, encore une fois, au cours des 2000 ans passés. **Je viens comment un voleur. Heureux celui qui veille,** restez alerte et sur vos gardes, **et qui garde ses vêtements,** une responsabilité que Dieu nous donne de garder nos vêtements. Qu'est-ce que ça veut dire de "garder nos vêtements"? Ça me fait penser au passage que nous avons étudié dans le passé, un passage dans la Genèse, au sujet de "cultiver" ou... Quel est le mot que nous essayons de... On essaye de faire le point sur un mot qui peut mieux être traduit, particulièrement dans des langues différentes. Et "cultiver" c'est ce qu'on fait non-seulement avec l'agriculture ou le jardinage, mais aussi avec votre vie, et votre pensée, comment vous vivez votre vie, ce que vous bâtissez, et ainsi de suite – "de cultiver et de garder".

Mais là encore, nous devons "garder nos vêtements", ce que nous portons. À quoi pensons-nous quand nous pensons à "nos vêtements"? Eh bien, notre besoin de les garder propres, qu'ils soient blancs, qu'ils soient sans péché, qu'ils ne soient pas sales. C'est pour ça que j'ai commencé le sermon de cette façon. Il y a certaines

choses à certains moments de notre vie que nous devons examiner pour voir s'il y a de la saleté, si certaines choses ne sont pas propres, qui ont besoin d'être nettoyées. La même chose est vraie pour les vêtements. Ils ont besoin d'être blancs, dans le sens de ce qui est juste devant Dieu. Et donc, de toujours nous efforcer de pousser dans cette direction dans notre vie, concernant ce que nous portons. Nous avons aussi parlé de ce que nous devons porter, nous revêtir – pas nécessairement les vêtements que nous revêtons, mais les choses additionnelles que nous pouvons porter – parlant de l'armure de Dieu. Et ces choses doivent faire partie de notre vie, jour après jour, de faire des efforts dans ces choses.

Donc là encore, des choses que nous devons garder et surveiller dans notre vie, **afin qu'il ne marche pas tout nu**, signifiant ce qui est spirituel, ce qui concerne comment nous sommes vêtus, être vêtus correctement devant Dieu. Autrement, nous sommes tout nus devant Dieu, dans le sens d'avoir des péchés et dans le sens d'être honteux. Et ça continue en disant... **et qu'on ne voie pas sa honte!** "Afin qu'il ne marche pas tout nu et qu'on ne voie pas sa honte!"

Donc là encore, "Je viens comme un voleur". Et cette expression encore une fois, est en grande partie utilisée dans le cas où nous ne faisons pas ce que nous sommes supposés faire, ce que nous *pensons* avoir, ou ce que nous pensions avoir, ou ce que nous avions à un certain moment, nous ne l'avons plus. Ça nous a été retiré. Ça a été retiré, comme un voleur, rapidement. Et ça c'est de notre faute. Si nous nous laissons aller, si nous nous relâchons, si nous ne faisons pas les choses que nous sommes supposés faire, ce que nous avons... Regardez à tous ces gens qui sont venus et qui sont partis! Regardez tous ceux qui sont venus et sont partis, même depuis 2008 – sans même compter ce qui est arrivé pendant l'Apostasie ou avant ça. Parce que depuis que je suis dans l'Église, beaucoup de gens sont venus et sont partis. *Vraiment beaucoup!* Des milliers et des milliers! Des centaines et quelques milliers sont venus et sont partis depuis que nous avons commencé avec PKG [français PRD - Préparer Pour le Royaume de Dieu], juste avec ce corps. Incroyable! Et pour eux, Jésus-Christ est venu comme un voleur dans la nuit, à un moment où ils ne s'y attendaient pas. Ils n'étaient pas sur leurs gardes. Ils n'étaient pas alertes dans leurs vies spirituelles.

Et donc tout ce qu'ils avaient a maintenant disparu, ça leur a été repris. Ils ne l'ont plus. C'est le contexte des choses qui nous sont décrites ici sur le plan spirituel; choses dont nous avons devant Dieu la responsabilité de surveiller, de garder spirituellement dans nos vies.

Revenons à **Matthieu 24**, et continuons, **verset 44 – C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts**. Ça nous parle de quelque chose qui doit être constant. Ne pas être prêts... les 2000 ans passés, ces versets ne disaient pas aux gens de l'ère de Pergame et de Thyatire d'être prêts pour le retour de Jésus-Christ, sa venue réelle! Ça n'était pas du tout à ce sujet! Nada! Rien à voir avec ça! Mais c'est lié directement au contexte de ce que je discute avec vous aujourd'hui, que si vous ne *gardez* pas ce que Dieu vous a donné, si vous ne veillez pas, et que vous n'êtes pas vigilant spirituellement, il va venir comme un voleur, concernant votre vie spirituelle, et vous n'aurez aucune part à ce à quoi vous avez été appelé en premier lieu. C'est ça le contexte.

Quel est donc le serviteur fidèle et prudent. Donc c'est ici l'avertissement. Nous devons être fidèles *et* prudents avec ce qui nous a été donné, ce que Dieu nous a donné. La prudence, ou sagesse, consiste à vivre avec la connaissance et l'intelligence de ce que nous avons pu récolter au cours du temps. Nous commençons d'abord avec la connaissance. Nous ne la comprenons pas encore. Il se peut qu'on nous parle du Sabbat dès le commencement. Et ça peut prendre vraiment beaucoup de temps (et c'est le cas) de pouvoir réellement saisir

et comprendre l'objectif du Sabbat de Dieu. Semaine après semaine, année après année, les Sabbats annuels. Ça n'est pas quelque chose que nous saisissons facilement, dans le sens de ce que ça signifie au niveau spirituel, et comment Dieu les utilise à notre avantage, pour œuvrer avec nous. Et ainsi, la sagesse est liée à la croissance, puis nous avons l'expérience. Le développement de l'expérience prend du temps.

C'est pareil avec la dîme. On nous dit dès le départ d'y obéir, et donc on commence à obéir à la dîme. Il se peut que nous ne comprenions pas ça au début, mais nous avons la connaissance de base que c'est quelque chose que Dieu exige. Et donc, que ce soit le Sabbat, ou les Jours Saints, ou la dîme, ou toutes autres choses que Dieu nous donne, nous commençons alors à les vivre. Et à travers cette expérience, nous commençons à grandir dans la compréhension de la raison pour laquelle Dieu nous a donné cette connaissance, de ce que Dieu est en train de faire.

En ce qui me concerne, ce que je trouve de plus fascinant avec le temps, spécialement pendant ces dernières années, et même ces quelques derniers mois, c'est d'obtenir une appréciation plus profonde des choses que Dieu nous donne à vivre. Pour moi, c'est quelque chose d'extraordinaire, vraiment fascinant, plus Il nous donne de comprendre, de comprendre pourquoi Il fait ce qu'Il fait de la manière qu'Il le fait. C'est comme ce que nous avons étudié dans notre préparation pour le Chapitre 6 – de comprendre ces choses. De les connaître est une chose. D'avoir la connaissance est une chose. D'avoir la connaissance de ce qui a changé entre 2008 et 2019 est une chose, mais de le comprendre et de "*voir*" ce que Dieu est en train de faire et pourquoi Il le fait est vraiment *extraordinaire*! De mieux comprendre la façon dont Dieu œuvre quand nous en venons aux choses qui concernent les prophéties, c'est incroyable! Parce que nous n'avons pas pu voir ces choses dans le passé! Nous ne les avons pas connues! Et Dieu ne fait que continuer à nous révéler de plus en plus de choses. C'est vraiment une expérience *extraordinaire* dans la vie. Et quand vous en faites l'expériences, vous grandissez en compréhension. Et puis, comment vous l'appliquez dans votre vie et comment vous l'utilisez devient une affaire de sagesse, une question de caractère, quand vous vivez alors pleinement ce que Dieu vous donne. Vous l'exercez.

Et Dieu donc nous dit, lorsqu'il nous dit ici, Christ dit, **Quel est donc le serviteur fidèle et prudent.** Fidèle. Eh bien, l'Église a été mise à l'épreuve, c'était très intense. Nous en avons parlé récemment dans un sermon, des tests, particulièrement à la mi-2008, et à la fin de 2011, pendant le Dernier Grand Jour. C'est incroyable de voir ce que nous avons vécu et de ce que nous avons appris. Et en conséquence de ces choses, nous sommes devenus beaucoup plus forts dans le domaine de la foi. Beaucoup plus forts. L'Église est plus forte aujourd'hui que je ne les jamais vu de toute ma vie depuis que je suis dans l'Église en 1969 – vivant par la foi, par ce qui nous a été donné. Et il nous a été donné beaucoup plus que ce que nous avions en 1969. De le vivre, eh bien, c'est une autre affaire, de le vivre, parce que vous croyez ce que Dieu vous a donné.

"...serviteur *prudent*". Vivant ce que Dieu nous donne. C'est un domaine sur lequel nous avons besoin de nous concentrer un peu plus. Ça concerne ce que nous discutons en ce moment et ce que nous sommes prêts à affronter, parce que nous devons être fidèles et prudents. La sagesse, consiste à appliquer ce que nous avons appris avec le temps, de le vivre dans le sens de la connaissance que Dieu donne sur la façon dont nous devons vivre. La foi est une chose, de croire Dieu et puis de vivre selon ce que nous croyons. Mais de vivre selon les expériences qui nous sont données, concernant les choses spécifiques sur la façon de vivre, c'est une autre affaire. Ça deviendra un peu plus clair alors que nous avançons ici. C'est sur ça que nous nous concentrons aujourd'hui.

Donc, encore une fois, "Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi comme dirigeant". Dirigeant! Regardez ce à quoi Dieu nous a appelé, pour faire partie de Sa Famille, et le service qui est là à accomplir, et ce que ça signifie pour le futur, et ce que ça va signifier dans le Millénaire et au-delà, parce qu'une opportunité *extraordinaire* nous a été donnée! De faire partie des 144 000, c'est quelque chose de formidable. Mais d'être au début du Millénaire et de faire partie, si vous voulez, de ce qui sera comme les fondations de cette époque, et les opportunités qui existeront, c'est vraiment incroyable! C'est vraiment *extraordinaire*! De comprendre ce qui nous a été donné, et de ce qui a été offert aux gens, l'opportunité de servir de différentes manières dont vous n'avez encore aucune idée. Vous n'avez pas encore saisi l'ampleur de ce à quoi Dieu vous a appelé.

Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi comme dirigeant, en d'autres termes, "pour mettre en ordre, pour aider à mettre en ordre", en charge, si vous préférez, pour aider à mettre les choses en ordre. Ça fait partie de ce dont on parle ici, le Millénaire. Vous allez contribuer à aider à mettre les choses en ordre, à remettre les choses à leur place, pour aider à ré-établir les choses qui ont besoin d'être ré-établi sur la terre, et pour aider les gens efficacement dans ce processus.

Que son maître a établi comme dirigeant sur sa maison. Il s'agit du Corps du Christ, l'Église de Dieu. "Sur Sa maison", non pas la nôtre! Vous savez, durant la préparation des sermons et des choses comme ça, je n'ai aucune idée de quoi parler. J'ai appris il y a très longtemps, à m'appuyer sur Dieu, parce que c'est *Son Église! Son Église! Son peuple!* Nous appartenons à Dieu! Et ces choses doivent venir de Dieu, ce qui doit être donné. Ça ne peut pas venir de nous, de notre façon de penser. Ça doit venir de Dieu. Nous apprenons ainsi à vivre de cette façon, dans nos vies.

Et donc encore, "sur Sa maison". Donc notre façon de penser à Sa maison est extrêmement important pour Dieu... *extrêmement important pour Dieu.*

...pour leur donner la nourriture au temps convenable. Donc là encore, la bénédiction d'être nourri, et la bénédiction de continuer à grandir, et ainsi de suite. **Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi!** Étant fidèle et prudent dans ces domaines, à la base, concernant la maison de Dieu, l'Église, les uns les autres.

Donc là encore, cette affaire de faisant ainsi, est liée à être vigilant, mais être vigilant, est directement lié à notre façon de traiter l'Église, comment nous pensons au sujet de l'Église, comment nous agissons envers l'Église. Et j'apporte beaucoup plus de choses que ce qui est traité dans ces versets, parce que c'est traité dans tout le contexte de Matthieu 24 et Matthieu 25. Et ça continue, ça continue.

Et donc du travail a été donné à chacun d'entre nous. Nous avons tous du travail à faire. Et une grande partie de ce travail est lié à cette question d'être sur nos gardes et d'être vigilant. Et ça *c'est* du travail. C'est du travail. Ça n'est pas quelque chose qui se fait de manière passive. Ça n'est pas quelque chose qui arrive tout seul. Ça n'est pas quelque chose que vous traversez à l'aise dans la vie. C'est quelque chose à quoi vous devez travailler.

[**Marc 13:34** (partiellement)] **Remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche.** Nous avons tous du travail à faire. Et c'est essentiellement lié avec cette affaire de ce que veut dire d'être vigilant et alerte, sur nos gardes spirituellement. **Et ordonne au portier de veiller.** Et vraiment j'adore cette parabole, à cause de ce qu'elle nous dit. Il y a un "portier". Nous devons veiller. Ça montre que tous ceux qui sont appelés ont un travail à faire, et alors une tâche vous est donnée. Vous avez alors un boulot à faire. Dans ce cas particulier, c'est même l'exemple d'un portier et de ce que ça veut dire, d'être vigilant, d'être alerte, d'être sur nos gardes – dans notre propre vie et au sein du Corps, d'être serviable, de servir, d'être là pour faire tout ce que nous sommes supposés faire, concernant cette tâche. Et nous allons maintenant discuter ça.

Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison. *Il ne s'agit pas de sa venue lors d'un jour spécifique ou d'une année en particulier.* Ça n'est pas de ça que ça parle. Ça n'est pas ce qui était discuté lorsque Christ donna ces versets pour l'Église de Dieu, pour les 2000 ans qui allaient suivre. Donc là encore, **Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq.** Vous ne savez pas le moment où une épreuve va arriver dans votre vie! Et si vous n'êtes pas vigilant et sur vos gardes, ça peut vous faire sortir! Vous ne savez pas quand les choses vont venir pour vous éprouver. Vous ne savez pas quand certaines choses dans ce monde vont arriver autour de vous dans les relations ou quoique ce soit, que tout-à-coup, vos yeux sont aveuglés, et des choses arrivent dans votre vie, et tout-à-coup, c'est fini! C'est de ce ça qu'on nous avertit. Il nous faut être alerte et sur nos gardes continuellement. Et Dieu nous a montré beaucoup de miséricorde et de patience en nous aidant à traverser toutes ces choses. Il a vraiment été patient. Parce que s'Il ne l'avait pas fait, nous n'aurions pas réussi. Vous n'avez pas de vous-mêmes, le pouvoir et la capacité d'affronter tout ce que vous avez vécu. Dieu a un dessein et Dieu a un plan, et Il œuvre avec nous individuellement, selon Son choix, considérant comment Il va travailler avec nous, et comment Il va nous conduire et nous amener là où Il nous veut. Nous avons le choix de savoir comment nous allons réagir à ça. Et notre réaction est directement liée à ce qu'Il va continuer à faire avec nous, cette relation que nous construisons avec Lui et les uns avec les autres.

Notre façon de nous traiter les uns les autres, ce que nous pensons les uns des autres, est *directement* lié avec notre façon de penser à Dieu et comment nous traitons Dieu, comment nous traitons Jésus-Christ. Parfois c'est quelque chose que nous ne réalisons pas. Comment nous pensons les uns aux autres au sein du Corps, à tout à voir avec notre attitude envers Dieu; réellement.

Donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin. Vous ne savez pas. **Craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine.** Son désir est de venir continuellement dans notre vie – présent progressif, toujours. C'est nous qui nous relâchons. C'est nous qui pouvons trébucher. C'est nous qui pouvons tomber. Et si nous nous retrouvons coincés dans une ornière, une certaine façon de penser, quelque chose qui peut être quelque peu écrasant, et qui avec le temps, si nous ne sommes pas vigilants et alertes, nous tombons dans un état de sommeil, et seul Dieu peut nous sortir de là. Nous avons déjà vu ça. Nous avons vécu ces choses dans l'Église après l'apostasie. L'Église s'était endormie. Quand c'est arrivé, l'Église était endormie. Et il nous a fallu nous repentir de ces choses. Et Dieu commença alors à réveiller certaines personnes à des moments différents. Certains presque immédiatement. Certains après un mois. Certains une année plus tard. Certains plusieurs années le long du chemin, et tout-à-coup ils étaient réveillés et pouvaient voir les choses aussi clairement qu'en plein jour. C'est presque comme un appel, sauf que c'est d'être réveillé d'un sommeil spirituel. Seul Dieu a le pouvoir de faire ça. Très peu de gens ont eu cette opportunité dans la vie. Et Dieu a un dessein dans ces choses, de permettre à

une Église toute entière de s'endormir, et d'en réveiller quelques-uns pour constituer un restant. Autrement, nous ne serions pas là. Presque tous les autres qui se sont endormis spirituellement, sont restés endormis pendant les 2000 ans passés.

Craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous: Veillez. Soyez alertes. Soyez sur vos gardes.

Donc à quoi devons-nous être alerte, et sur nos gardes? Nous comprenons, évidemment, qu'il s'agit de notre relation avec Dieu. Nous pouvons souvent voir plus clairement ce qui concerne notre vie de prière, ce que nous faisons pour nous rapprocher de Dieu dans nos vies spirituelles. Mais parfois nous nous relâchons dans un autre domaine qui est très important, et il s'agit de nos relations. Il s'agit de ce que nous pensons les uns envers les autres. C'est notre façon de nous traiter les uns les autres. C'est un domaine sur lequel nous avons besoin de nous concentrer, de faire un meilleur travail en étant vigilant, et en restant alerte. Et c'est vraiment le moment d'une opportunité pour faire des progrès dans ce domaine. C'est ce que Dieu est en train de nous montrer. C'est une opportunité pour aller au-delà de là où nous sommes en ce moment. C'est pour ça que nous nous centrons sur ces choses en ce moment – en dehors du fait qu'il y a eu un peu de relâchement à ce sujet.

Je l'ai vu au cours des trois dernières années. J'ai vu certaines choses arriver, dans ce qu'on me disait, dans les informations que je recevais, parce que Dieu me donnait le pouls de l'Église durant ces trois ans. Et tout au long de cette période, j'ai vu des conditions, des situations, qui allaient être, je savais bien, traiter prochainement, et Dieu allait nous aider à nous en occuper. Mais ça nous été donné comme une période de temps, durant laquelle si nous ne faisons pas attention, nous pouvons commencer à dériver vers un certain, je veux dire, un certain niveau, et commencer à nous contenter de ça, sans ne plus voir le besoin d'aller au-delà. Nous sommes à un point où nous avons vraiment besoin d'aller au-delà d'où nous sommes au plan spirituel dans nos relations. Nous sommes à un niveau où nous nous en sortons vers très bien concernant vivre par la foi, avec les choses qui nous ont été données sur la question de la foi, mais ces choses ne sont pas les mêmes. Elles sont différentes.

La foi est vraiment impliquée dans l'autre, mais quand je parle de foi, j'en parle à cause de qui nous sommes, à cause de ce que nous sommes, à cause de tout ce que Dieu nous a donné de voir, de croire, de comprendre, toutes les vérités que nous avons, et la foi qui nous permet de continuer d'aller de l'avant, parce que nous "voyons", et que nous croyons. C'est ce qui affecte votre vie et vous vivez accordement. Et nous avons fait ça extrêmement bien, si vous voulez, parce que Dieu nous a amené à ce niveau et à cette capacité. Et ça, c'est discuté dans le livre. Et vous allez trouver ces choses vraiment fascinantes quand vous les lirez, de voir ce que Dieu a fait avec nous, et comment Il l'a fait. C'est vraiment quelque chose de merveilleux. Mais il y a autre chose. Il y a "plus", et ce "plus" c'est ce que nous discutons ici aujourd'hui.

Matthieu 25; allant directement dans le chapitre suivant, premier verset. Nous allons lire ça, en partie, assez rapidement. Je ne veux pas m'enliser dans les détails de cette parabole. C'est une parabole. Certaines parties s'appliquent à certaines choses, et à certains moments dans notre vie, et d'autres parties sont données dans le contexte d'une parabole assez unique. Mais nous allons voir ça dans le contexte, autant que nous le pouvons, à savoir comment ça s'applique, ou c'est appliqué à nous dans le passé, et commence à s'appliquer à nous maintenant. C'est ce que nous devons faire.

C'est un peu comme l'Apocalypse, quand ça commence à parler des sept ères de l'Église de Dieu. Chaque ère peut prendre avantage de ce qui est dit à chacune des autres ères. Vous pouvez aller lire les choses qui sont dites à chaque ère, et en tirer des bénéfices sur le plan spirituel. Cependant, une de ces choses s'appliquait dans le passé à une ère en particulier. C'était l'esprit et l'attitude prédominante de l'Église. C'était aussi une période un peu particulière que l'Église traversait. Mais toutes ces caractéristiques ont toujours existé. Toutes les sept ont toujours existé dans l'Église de Dieu. Elles existent aujourd'hui. Certains aspects parmi elles existent en ce moment, bien que nous ne soyons pas en ce moment dans une de ces ères en particulier, comme ça s'appliquait à ces ères de l'Église dans le passé – parlant d'Éphèse, le commencement de l'Église, et celles qui sont venues après ça. Je repense à la période la plus longue, Thyatire qui a duré pendant plusieurs centaines d'années, si ce n'est pour près de mille ans. Il semble que ce soit ce que Dieu nous a révélé dans ces domaines. Mais il reste beaucoup à apprendre sur toutes ces choses.

Mais bon, [Matthieu 25:1] – **Alors le Royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux.** Eh bien, c'est là tout le monde dans l'Église au cours du temps, au cours des 2000 ans passés dans l'Église. C'est que quand Dieu nous appelle, quand Il nous attire, c'est ce que nous devons faire. Nous devons prendre nos lampes avec de l'huile dedans. Il faut qu'elles aient une flamme. Nous devons être une lumière pour le monde, cette lumière doit briller intensément. C'est donc ici une partie de cet exemple ou d'une parabole, et je suppose que c'est donné ici pour nous aider à apprendre quelque chose sur ce processus. Donc, elles "allèrent à la rencontre de l'époux". C'est le cas pour tout le monde. C'est particulièrement le cas des 144 000, mais les autres aussi, parce que... c'est un peu différent vers la fin, mais ça fait toujours la même chose spirituellement, ce que ça va produire sur le plan spirituel avec le temps.

Cinq d'entre elle étaient folles, et cinq étaient sages. Donc ça nous donne ici l'exemple d'une période précise... Pas nécessairement une période spécifique, mais là encore, c'est une parabole pour apprendre quelque chose. Et ça s'applique et ça s'est appliqué à nos vies. Je pense à une certaine période... j'y pensais la nuit dernière. Cinq d'entre elles étaient sages, et cinq étaient folles. Et repensant à notre histoire depuis que j'ai été dans l'Église, je ressens qu'une certaine période s'applique plus particulièrement qu'aucune autre. C'est au moment où M. Armstrong avait été rétabli de sa mauvaise santé, et qu'il s'efforçait de remettre l'Église sur le bon chemin. Mais l'esprit de Laodicée c'était déjà infiltré et se répandait de plus en plus, parce que cette période était la prochaine, et ces choses conduisait à ça. Je repense à certains moments vers la fin de cette période même, avant sa mort, M. Armstrong s'est un jour écrié dans l'un de ses sermons, disant, "Je me demande même si 10% d'entre vous" en essence, "comprennent", dans le sens de toujours faire partie de Philadelphie. Parce que le contexte était qu'un esprit Laodicéen s'était infiltré dans l'Église. Et je crois ça. Je suis convaincu que plus nous nous rapprochions, plus Laodicée se répandait jusqu'à ce que finalement, ça devint ce que nous étions. Nous étions dans cette période-là, et nous étions complètement des Laodicéens. Après la mort de M. Armstrong, l'Église était Laodicéenne. Elle n'était plus Philadelphienne. Et ça c'est dur à accepter pour ceux qui continuent de penser qu'ils sont Philadelphiens. Dieu les aidera un jour à confronter ça, parce qu'il y a beaucoup de gens dispersés qui continuent de croire aujourd'hui qu'ils sont toujours des Philadelphiens. Ils ne se "voient" pas – c'est exactement ce que Laodicée déclare, ils ne se "voient" pas eux-mêmes. Ils ne "voient" pas qui ils sont réellement.

On nous dit donc, qu'elles prirent leurs lampes, et s'en allèrent à la rencontre de l'époux. "Cinq d'entre elles étaient sages et cinq étaient folles." Signifiant, en essence, que nous étions à un certain moment, là où certains

appliquaient – nous voyons ici que c'est la moitié du corps – appliquaient les choses qu'ils avaient besoin de faire pour progresser. La vie de prière, leurs études de la vie, et toutes les choses que ça comprenaient, pour les rendre, les aider à les rendre sages, en ce qui concerne la façon dont vous devriez vivre votre vie. Cinq étaient folles. Elles n'appliquaient pas ça. Elles ne faisaient pas ce qu'elles auraient dû faire. Elles manquaient d'huile. Elles n'essayaient pas de s'en procurer. Elles ne faisaient pas les choses qu'elles auraient dû faire pour fortifier leur relation avec Dieu et avec Jésus-Christ. Et donc ça nous donne juste un exemple de ce qui est arrivé.

Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles. Donc je viens juste de parler de ça. Elles n'ont pas fait ce qu'elles auraient dû faire. Elles n'étaient pas... Elles étaient dans la cour! C'est un exemple formidable. Quand nous avons finalement vu le passage de l'Apocalypse, l'exemple qu'il y a sur le temple et sur la cour, de ceux qui sont dehors dans la cour, et qui ne font pas vraiment partie du temple – mais qui agissent comme s'ils en faisaient partie. Ils prétendent avoir l'air de faire partie du temple, mais en réalité ils ne sont pas dans le temple en train d'adorer. Ils ne font réellement pas les choses qu'ils devaient faire. C'est un autre exemple des sages et des folles. Et qu'est-ce que Dieu a fait avec ceux qui étaient dans la cour ici pendant cette période, si vous voulez en parler, d'une période précise donnée à l'Église dans le but de mesurer le temple? Ceux qui étaient dans la cour, étaient jetés avec les païens! Ils ne faisaient plus partie. Parce que Dieu ne va pas permettre à ces choses d'exister. Soit nous faisons ce que nous devons faire, et nous grandissons comme nous le devons, nous nous appliquons à faire les choses de la manière dont nous devons les faire, *ou nous serons dehors à l'extérieur*, point final. C'est comme ça.

Et ces choses ne se sont pas nécessairement arrêtées. Ça peut continuer. J'espère que ça ne sera pas le cas. J'espère qu'au cours de la période pendant laquelle nous nous sommes consacrés nous-mêmes comme nous l'avons fait durant l'année dernière, je devrais dire, jusqu'à novembre l'année dernière, au milieu du mois de novembre. J'espère que nous avons pratiqué les choses à un degré, qui nous permet de nous sentir mal si nous commençons à nous relâcher. De nous relâcher maintenant, ou de nous retirer... Parce que nous savons ce qu'est cette expérience, ce que ça veut dire dans nos vies de nous rapprocher de Dieu, et ce que vous avez ressenti quand vous avez fait face à certaines épreuves. J'ai entendu dire de la part de beaucoup de gens qui ont parlé de tant de choses qui les ont bombardées pendant cette année-là – *bombardés!* C'est à cause de ce qu'ils faisaient spirituellement, qu'ils avaient de l'aide sur le plan spirituel, la capacité de s'occuper des épreuves qu'ils traversaient pendant cette période-là. J'espère que nous voyons ça, et j'espère que nous comprenons ça.

Et donc, si maintenant nous arrêtons de faire ça – ça ne veut pas dire que nous devons nécessairement le faire de la même manière, au même degré, mais j'espère que nous avons appris qu'en arrêtant de faire ça, parce que ce n'est pas quelque chose qu'on nous demande de faire, que nous reconnaissons qu'il y a un vide dans nos vies, que les choses ne sont pas les mêmes si nous ne le faisons pas. C'est quelque chose de spirituel. Une bonne leçon. Pas besoin de l'appeler "Une Année de Consécration". Nos vies devraient être consacrées à Dieu, complètement, puissamment, jusqu'au retour de Jésus-Christ – quel qu'en soit le jour! Ça n'a pas d'importance. Nous allons de l'avant et nous suivons ce que Dieu nous donne, et nous nous efforçons de vivre pleinement ce mode de vie, complètement, puissamment, réellement, en esprit et en vérité.

Verset 4 – Mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Et donc elles faisaient ce qu'elles étaient supposées faire. C'est comme avec l'exemple des... Là encore, c'est comme l'exemple de la différence qu'il y a entre la cour et le temple.

Verset 5 – Comme l'époux tardait, "passer du temps, prendre du temps, être en retard", pas encore le moment de revenir. Et ceci s'applique même à certains d'entre nous en ce moment, il y a vraiment comme une sorte de retard, parce que les choses ont changé. **Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent.** Vous ne voulez pas que ça arrive dans votre vie. "Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent". Il est donc arrivé un moment où elles ont toutes spirituellement, on nous dit, elles se sont assoupies et endormies. Eh bien, c'est arrivé à l'Église jusqu'au moment de l'Apostasie, quand Dieu a commencé à secouer l'Église. Donc ce qui est arrivé, par un exemple que nous pouvons examiner, nous pouvons voir quand c'est arrivé. Mais là encore, c'est une parabole qui sert à nous enseigner, et tout le monde a des périodes différentes au cours des 2000 ans passés, pourraient appliquer ça dans leur vie, et en tirer des leçons – qu'il est insensé d'être insensé; qu'il est important d'être sage. Qu'il est indispensable de ne jamais, d'arriver à un point où vous vous assoupissez et vous vous endormez sur le plan spirituel. De comprendre l'importance d'être vigilant, d'être alerte, et sur nos gardes. C'est ça que ça nous enseigne.

...toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux arrive, allez à sa rencontre! Je pense à ça, arrivant littéralement au sein de l'Église. Il est arrivé à un moment où littéralement... Nous avons été appelés. On nous a dit, vous savez, au moment où nous avons été appelés, peu importe quand, au cours des 2000 passés, les gens devaient prendre leurs lampes avec de l'huile, et être forts spirituellement, être en garde spirituellement, alertes, vigilants. Mais il y eut aussi un moment dans l'Église, où un cri se fit littéralement entendre. C'était un cri! Et nous ne le savions pas. Nous n'avons pas saisi ça. Il a fallu qu'on nous le dise plus tard. Il a fallu qu'on nous dise que c'est ce qui était arrivé le 17 décembre 1994. Est-ce que c'est la bonne date? Bon. Okay. Il m'arrive parfois de mélanger les dates. Plus facile de me souvenir de la première partie du mois, ou de la dernière, mais au milieu... Mais l'Apostasie. Souvenez-vous de ce qui s'est passé! L'Apostasie. Et cependant, ce qui s'est passé était la chose même dont Paul parle dans les Thessaloniens. En essence, c'est ce qui était donné là comme un signe "que Christ va venir. Allez maintenant à sa rencontre. Il va arriver". C'est ce qui devait être un coup de semonce, une prise de conscience. C'est donc de ça que ça parle ici, dans cet exemple de la parabole. "Allez à sa rencontre".

Alors toutes ses vierges se réveillèrent. Je n'ai pas eu le temps d'étudier tous les mots grecs utilisés ici, mais ceci n'est pas une très bonne traduction. En fait, sans même entrer dans les détails, juste en le regardant pour nous, et comment ça s'applique à nous, nous devrions savoir ce que ça signifie. **Alors toutes ses vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes.** Si vous voulez examiner ce moment en particulier, ce qui est arrivé? Toutes les vierges, toutes celles qui avaient été appelés de Dieu, ne se sont pas réveillées et n'ont pas préparé leurs lampes. Mais seules celles que Dieu avait réveillées de leur sommeil, elles seules l'ont fait. Voyez? – Celles qui étaient sages, et celles qui avaient été insensées auparavant. C'est ce qui est important d'apprendre ici. Parfois nous essayons de forcer certaines choses dans les paraboles, au sujet des nombres et tout ça, et parfois ça s'applique, et parfois ça ne s'applique pas. Mais nous nous efforçons, parce que nous faisons des efforts, nous voulons apprendre, nous voulons savoir, "Qu'est-ce que Dieu nous dit ici?" Mais c'est bien quelque chose qui nous est littéralement arrivé. Et donc, "elles se réveillèrent et préparèrent leurs lampes".

Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Je repense à des sermons donnés à l'époque, peu de temps après ça, et ce qui a continué, les gens qui continuent de venir, et les choses qu'ils faisaient, mais la réalité c'est que vous avez besoin de mettre les choses en place dans votre vie. Vous êtes responsable de votre propre vie, pas quelqu'un d'autre. Vous êtes responsables de vos choix, de là où vous êtes, là où vous allez, et de ce que vous faites. Vous êtes responsables dans votre obéissance à Dieu, ce que vous choisissez et ce que vous ne choisissez pas.

Je repense à une certaine région, j'étais invité (deux régions en fait), invité au début – une en Arizona et l'autre dans le Minnesota. Et donc je suis allé là-bas pour parler à certains groupes. Ils avaient rassemblé plusieurs groupes de tous ceux qui avaient été dispersés. Et je leur ai parlé de Pâque, parce que l'idée du 14 et 15 était un gros sujet à l'époque. Et je leur ai dit ce qui allait leur arriver, en tant que groupe, s'ils ne mettaient pas toutes les choses à leur place, qu'ils ne devaient pas essayer de construire des ponts et de faire marcher les choses, des choses qui sont mauvaises dans la vie. Vous ne pouvez pas construire de pont avec ceux qui croient au 14 et 15 de Pâque. Ils n'ont pas aimé ce que j'avais à dire. Je n'ai jamais entendu parlé d'eux. Pas un seul de tous les gens rassemblés dans ces deux endroits. Et je comprends pourquoi. Ils n'ont pas aimé ce qu'ils ont pas entendu. Et donc, vous devez faire ce que vous avez à faire devant Dieu, si vous voulez avoir de l'huile dans votre vie. Autrement, vous n'allez que continuer à vivre comme des fous, de manière insensée. C'est ce qu'ils ont choisi de faire.

Et donc nous avons tous une responsabilité. Est-ce que nous allons, avec la chance et l'opportunité que Dieu nous donne, entendre, écouter, écouter ce que nous avons besoin de faire. Allons-nous faire ce qu'on nous dit? Ce que Dieu nous dit de faire? Où allons-nous le faire "d'une autre manière"? Je pense à Jean, où est-ce que c'est? Jean 10? Là où Christ disait, "Tous ceux qui sont venus avant moi, sont des voleurs". Des voleurs. Ils veulent venir d'une autre manière. Ils veulent faire ça d'une autre manière. C'est la nature humaine – pour ceux qui cherchent à faire quelque chose de la mauvaise façon. Ceux qui sont les brebis – ce que nous sommes tous – ce qui se rendent humbles, ceux qui suivent et entendent sa voix, et qui restent accordés avec ça, pourront continuer à aller de l'avant, faisant ce que nous avons besoin de faire.

Verset 10 – Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. On ne nous dit pas combien elles étaient, n'est-ce pas? Elles n'étaient pas nombreuses. Pas nombreuses. **Plus tard les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous.** Ça va être un peu comme un choc. Ça va être un peu comme un choc pour certains, quand ils arriveront au point de réaliser, quand Jésus-Christ reviendra le jour de la Pentecôte, debout sur le Mont des Oliviers et 144 000 avec lui, et qu'eux-mêmes ne sont pas là. Parce que certains iront jusqu'à ce moment-là. Ils commenceront à voir certaines choses. Ils commenceront à changer certaines choses dans leur vie. Mais certains vont être autorisés à continuer de vivre, et autorisés à voir ça et à réaliser, et Christ va leur dire, "Je ne vous ai jamais connus", parlant de ce qui s'est passé au cours des dernières années. Les a-t-il connus à un certain moment? Oui. Je suppose, c'est mieux dit ici à sa façon, **Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas.** Non pas, jamais, mais, Je ne vous connais pas. À ce moment-là, dans le sens d'une relation, il ne les connaissait pas. C'est ce qu'il veut dire.

Veillez donc, soyez alerte, sur vos gardes, **puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure où le Fils de l'homme viendra.** Et là encore, ça n'est pas à propos d'un jour ou d'une heure en particulier. Tout cela

concerne comment nous vivons notre vie et si vraiment nous demeurons vigilants. Parce qu'au moment où vous ne l'êtes pas, aux moments où vous n'êtes pas alertes et sur vos gardes, c'est le moment où le lion rugissant à le plus de pouvoir. C'est le moment où par des épreuves et des choses qui arrivent dans notre vie, qu'on peut être poussé, motivé, influencé, attiré dans une autre direction, et tout perdre. Et pour ceux-là, en essence, Christ est venu. Ils vont perdre... (comme par un voleur). Ils vont perdre ce qu'ils avaient.

Je pense à ce qui a eu lieu quand l'Apostasie est arrivée. Je pense à tout... Je peux vous dire. Nous avons des factures de téléphone énormes – astronomiques – entre le moment après l'Apostasie, jusqu'au moment où les choses se sont totalement séparées. Pendant les deux ou trois premiers mois, des factures de téléphone très élevés. Et la plupart des coups de fils étaient au cœur du ministère, parlant à différents ministres. Et je repense à mes conversations avec certains d'entre eux. Je repense à un en particulier, un jour, et à la base on était à la même page sur les choses qui avaient eu lieu, et sur ce qui était nécessaire de faire dans nos vies, et sur ce qui était nécessaire de faire en tant qu'Église. Et puis entre ce moment-là et le jour après lui avoir parlé, il a eu une conversation de deux ou trois heures – je ne me rappelle pas exactement, mais il m'a dit combien de temps ça a pris – une conversation avec Joe, fils... Et soudain, je ne le connaissais plus. Le jour après lui avoir parlé, *je ne le connaissais plus*. Il était différent. C'est pour ça que je pense au terme que nous avons commencé à utiliser "l'Invasion des Voleurs de Corps", c'est un vieux film de science-fiction [L'invasion des profanateurs de sépulcres], parce que tout-à-coup, c'était quelqu'un de différent. Ça n'était plus la même personne. Ce dont il parlait maintenant, je n'avais jamais entendu ça sortir de sa bouche avant. C'était quelqu'un de différents. Ils avaient *tout* perdu! *Tout* ce qui leur avaient été donné. Ça s'est abattu sur eux comme un voleur dans la nuit. Le jour où il a parlé à Joe, fil. Incroyable!

Ces choses sont donc arrivées dans l'Église de Dieu. Elles sont vraiment arrivées. Et j'ai vu ça se répéter encore et encore. Certains peuvent perdre ces choses aussi rapidement que ça. Certains, peut-être pas aussi rapidement, mais ça ne prend pas beaucoup de temps. Et ça n'est pas long avant que les gens recommencent à décorer des arbres de Noël. Ça n'est pas long pour les gens de retourner au restaurant pour manger autant qu'ils peuvent de porc et de crevettes. Mmmmm. Mmmmm. Mmmmm. C'est bon. C'est bon. C'est bon. Incroyable ce qui peut se passer dans la pensée humaine. Vraiment incroyable! Perdu – juste comme un voleur qui vous prend tout – tout ce que vous aviez avant. C'est ahurissant.

Luc 21:34 – Prenez garde à vous-mêmes. "Prenez garde à vous-mêmes". Soyez sur vos gardes. Soyez alerte. Soyez vigilant. Prenez garde à vous-mêmes. Ceci n'est pas un petit encouragement ou un avertissement. Ceci est d'une importance incroyable dans nos vies spirituelles. Il nous dit, "Prenez garde à vous-mêmes". Vous avez besoin de prendre garde. Nous avons tous besoin de prendre garde! **...de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès**, vivant dans l'excès et vivants, à la base, nous pouvons y penser dans le sens de faire la fête, mais ça n'est pas ça nécessairement. Ça peut être simplement la recherche du plaisir personnel, quoi que ce soit que vous vouliez faire, qui n'est pas, évidemment, ce que Dieu veut que vous fassiez. Mais, rechercher à plaire le soi, et ce que vous voulez faire tout en ignorant Dieu. **...s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste.** Ce jour, peut venir sur vous à l'improviste. Ça parle de la même chose. Parce que vous pouvez tout perdre aussi rapidement que ça. C'est l'avertissement ici.

Car il viendra comme un filet; comme un piège! C'est comme ça que ça marche! Quand le voleur arrive, c'est comme un piège. Ça arrive soudainement. Et vous ne savez pas qu'il est là. Vous ne savez pas quand ça

va arriver parce que vous n'êtes pas sur vos gardes, parce que vous n'êtes pas alertes. Vous vous faites piégés, doucement mais sûrement, et puis vous perdez tout ce que vous aviez. **Car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre.** Ça va attraper toute la terre. Ils ne savent pas ce qui va arriver. Eh bien, *nous*, nous le savons. On nous l'a dit. À notre époque de maintenant. Ça s'applique donc à nous. Mais ça s'est aussi appliqué à l'Église de Dieu pendant les 2000 ans passés. Et c'est le même genre d'avertissement; d'être alerte, d'être sur nos gardes parce que vous pouvez perdre tout ce qui vous a été donné. Est-ce que c'est précieux? Je pense souvent à ça dans la prière. Je pense aux richesses de la vie que Dieu nous a données, la connaissance, la compréhension, la perspicacité que nous avons plus qu'à toute autre âge, parce qu'Il révèle progressivement ces choses au cours du temps. Et nous vivons à une époque où nous en avons la plus grande partie, parce que ça a été bâti jusqu'à maintenant, parce que nous sommes au moment juste avant que Son Fils revienne.

Veillez donc et priez en tout temps. Et je vais vous dire de quelle façon très intéressante ce verset a été interprété pendant si longtemps, pendant tant d'années par l'Église et le ministère, interprété de la mauvaise façon, et nous allons voir de quelle façon nous devrions l'interpréter, la bonne façon de le voir et de le comprendre.

Veillez donc et priez en tout temps, afin d'être comptés comme dignes d'échapper à toutes ces choses qui arriveront. Ça ne vous dit pas... Ça vous dit une certaines choses, et ça ne vous en dit pas une autre. Je vais lire le verset tout entier... **et de paraître debout devant le Fils de l'homme.** "Veillez donc et priez en tout temps." En essence, il ne s'agit pas de prier pour être comptés comme dignes d'échapper à ce qui va arriver. Parce que beaucoup de gens ont cru que c'est pour ça que vous deviez prier, pour être considérés dignes d'y échapper. Mais vous devez prier afin d'être considérés dignes par Dieu, par Jésus-Christ, pour que votre relation soit celle où vous désirez vous rapprocher de Dieu, pour que quand le temps sera venu, Dieu vous comptera comme étant dignes, pour être amené, protégé, pour continuer d'œuvrer avec vous. C'est de ça que ça parle. Il s'agit d'une relation avec Dieu. Il s'agit d'une relation – et ça n'est pas uniquement avec Dieu – si nous comprenons ce qu'une relation avec Dieu implique. Parce qu'une relation avec Dieu et avec Jésus-Christ, n'est pas uniquement une relation avec eux en prière. Il s'agit aussi d'une relation avec le Corps de Christ. Parce que le Corps est comme ça, notre façon de nous conduire dans notre relation avec le Corps de Christ, détermine et révèle tout sur notre relation avec Dieu et Christ. Réellement. Ça reflète les choses clairement, parce que c'est de ça qu'il s'agit. Ce que nous pensons du peuple de Dieu, de ceux que Dieu a appelés, ceux que Dieu justifie, ceux dont Dieu écoute les prières et qu'Il pardonne. Voyez? Et devrions-nous en faire moins? Devrions-nous faire moins que ça? Parce que c'est notre tendance par la nature humaine.

Donc là encore, une bonne façon de prier, et une mauvaise façon de prier, mais l'avertissement ici, encore une fois, est de "Veillez et priez en tout temps". D'être toujours dans une bonne relation avec Dieu. Ne laissez pas aller cette partie de votre vie. Ne laissez pas glisser cette relation d'aucune façon. Et si vous vous relâchez dans ces choses, recapturez-les, bâtissez-les, et fortifiez-les. Et je ne parle pas d'une façon de penser où... C'est comme ceux qui pensaient que si vous n'investissez pas une bonne demi-heure un certain jour, si vous n'y mettez pas une heure un certain jour... nous avons... exactement sur ça, certains sermons avaient été donné sur ce sujet. Pas dans cette pièce, non pas ici à cet endroit-même. Mais dans cette ville. Je les ai entendu. C'est comme s'il y avaient des choses que vous pouviez faire, de manière à être un juste, par combien de fois vous faites certaines choses. Et je ne vous dis pas toute l'histoire... Il en reste beaucoup plus à raconter. Il ne s'agit pas de nous sauver nous-mêmes par ce que nous faisons. Il s'agit de nous tourner vers Dieu qui seul

peut nous sauver, et de ce que nous comprenons à ce sujet. Et c'est grâce à ça que nous progressons dans cette relation où nous nous rapprochons de Lui.

Allons maintenant à Luc 12. Reculons à Luc 12 puisque nous étions dans le chapitre 21. Revenons en arrière sur quelques chapitres. Donc cette avertissement de veiller est pour nous en ce moment, de comprendre que ça contient un objectif très précis que nous avons besoin de voir plus clairement. Et c'est un petit peu ce que je disais ici au sujet du Corps du Christ, et comment nous nous percevons les uns les autres. Et donc nous devrions vraiment chercher à améliorer nos vies et notre condition spirituelle, comme nous venons juste de le voir, par notre vie de prière. Nous pouvons toujours travailler à améliorer ces choses. Et considérant même certaines des choses dont j'ai parlé, l'Année de Consécration, et non pas de se débarrasser du jeûne par la fenêtre, et de ne plus le faire. Nous devrions inclure ces choses dans nos vies, comme ce qui contribue à notre relation avec Dieu et avec Christ. Nous devrions chercher à continuer dans ces pratiques, de faire ces choses avec plus de zèle, évidemment, que lorsque nous les faisons pendant cette période.

Cependant, nous avons en ce moment un besoin de vigilance dans un domaine précis de nos vies. Et on nous parle aussi de ça quand l'avertissement de veiller nous a été donné dans ces écritures en particulier.

Commençant dans **Luc 12:34 – Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.** Et donc là encore, ceci peut s'appliquer de manières tellement différentes, mais nous allons commencer à examiner ça dans le cadre de nos relations. "Car là où est votre trésor". Quelle valeur, quel trésor, en essence, nous représentons les uns pour les autres? Considérant le temps que nous passons, notre temps, notre énergie, nos efforts, notre travail, nos finances, quoi que ce soit dans la vie, ça n'a pas d'importance, parce que tout agit ensemble, parce que ça implique ce qu'est notre trésor, considérant où est notre point d'intérêt. Et est-ce que c'est vraiment sur le Corps de Christ, sur l'Église de Dieu? Les uns sur les autres dans nos vies?

Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Nous venons juste de parler des lampes, n'est-ce pas. "Et vos lampes allumées." Je repense aux versets que nous avons lus avant, qui parlent de préparer leurs lampes. C'est dans le but que leur lumière soit plus brillante. C'est ce que nous devrions toujours faire, de faire en sorte que la lumière brille plus éclatante, dans le sens que Dieu vit en nous, dans le sens que Christ est vivant en nous, et particulièrement les uns envers les autres. "Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées". Donc là encore, correctement vêtus, correctement préparés, oui, concernant le fait de porter ce qui est blanc spirituellement, mais aussi de revêtir ce qui concerne toute l'armure de Dieu.

...et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! Donc là encore, ça n'est pas un moment spécifique, mais c'est vraiment ce qui concerne comment nous vivons nos vies, et cette affaire de veiller. **Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir.**

Verset 38 – Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant! Donc là encore, ça nous parle aussi du fait que nous ne savons pas. Vous ne savez pas quand les choses vont arriver dans votre vie. Pensez au passé. Pensez à 2008 et les gens que vous avez connus. Ils ne savaient pas. Pensez aux gens qui ont changées en si peu de temps. J'ai vu des gens changés en très peu de temps. C'est arrivé au point où Dieu a dit, "Ça suffit" quand Il leur avait permis de continuer dans la mauvaise

direction. Il aurait pu empêcher ça, dans le sens de s'occuper de certaines choses dans leur vie. Mais c'était dû à leurs propres choix. Les gens font des choix. Et il y a des moments où vous pouvez continuer à faire certains choix dans votre vie, et Dieu va vous dire, "Je t'ai donné toute opportunité", et alors Il va faire un jugement. "Ça suffit. Pas maintenant. Tu es disqualifié". Ou peu importe, quelle que soit la façon dont c'est fait. Il y a des écritures qui parlent de ces choses, de ce que nous nous faisons à nous-mêmes – ça n'est pas que nous soyons qualifiés spirituellement d'aucune façon. Mais Dieu œuvre avec nous pour que nous puissions atteindre un certain niveau spirituel, pour que nous puissions obtenir un certain état d'esprit dans la façon de vivre nos vies, comment nous devons conduire nos vies.

Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait personne entrer par effraction dans sa maison. Je pense à ça, comment ça s'applique à l'Église. Je ne veux pas que quoi que ce soit arrive, qui pourrait faire du mal à qui que ce soit dans l'Église, que l'on entre par effraction dans la maison. Beaucoup de sermons dans le passé à ce sujet, que Dieu m'a béni de donner, pour que ces choses n'arrivent pas au-delà de ce qui autrement allait arriver avec certains, parce qu'ils vont de toute façon faire certains choix, quoi qu'il arrive dans leur vie – une question d'avertissement, une admonition qui est donnée, que ce soit dans un sermon ou d'une autre manière.

Verset 40 – Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. Ceci s'applique à chacun d'entre nous. Nous connaissons le jour! Nous connaissons le moment! Nous savons quand il va se tenir sur le Mont des Oliviers. Ou tout au moins nous croyons que nous savons cela en ce moment. C'est exactement où nous en sommes dans le temps. Je crois ça de tout mon être, autant que je l'ai cru jusqu'en 2012. Et je ne savais pas que ça avait changé. Ça n'était pas en 2013. Pas en 2014. Mais à un certain point, ça a commencé à changer et Dieu commença à révéler ce qui avait changé et pourquoi ça avait changé. Doucement mais sûrement, et pas tout d'un seul coup, un petit peu à la fois. C'est pour ça que le Chapitre 6 a dû être réécrit trois fois, parce qu'Il était toujours en train de montrer ces choses. Nous n'apprenons donc pas tout d'un seul coup, mais ils commencent à donner les choses, nous commençons à les voir, mais tout n'est pas encore là. C'est toujours nuageux. Et puis un peu plus, et un peu plus. Et tout-à-coup c'est là. C'est comme ça qu'Il œuvre avec nous. Nous ne pouvons pas tout "voir" d'un seul coup. Ça prend du temps. Plus on nous en donne, plus ça peut prendre du temps, ce genre de chose.

Retournons à Matthieu 24 dans le contexte de ce que ces choses nous on dit, jusqu'à maintenant. Nous avons commencé avec les versets de Matthieu 24, mais nous ne nous les avons pas tous approfondis. C'est ce que nous allons maintenant faire pour saisir un peu plus de ce qu'est le contexte. Voilà ce que nous avons lu auparavant: **Matthieu 24:44**, donc les versets jusqu'à 46 où on nous dit, **C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts** – vous savez, vigilants, alertes, sur vos gardes, prêts, toujours prêts, préparés. "Préparés". C'est un mot merveilleux! C'est la même chose – préparés, prêts. Nous sommes prêts pour ce qui va arriver spirituellement dans la vie. ...**car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.** Donc là encore, c'est ce contexte, que si nous faisons des choses que nous ne devrions pas faire, alors c'est ce qui peut nous arriver sur le plan spirituel.

Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi comme dirigeant sur sa maison, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité (verset 47), il l'établira sur tous ses biens. Dépendant de comment nous nous en sortons en ce moment. Dépendant de comment nous vivons maintenant, évidemment.

Nous comprenons ça. **Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir.** "Mon Seigneur tarde à venir..." Vous savez, d'observer une question n'est pas quelque chose de mauvais, même pour nous, parce que je pense à ce verset en ce moment – parce que nous pouvons appliquer ce verset d'une manière qui n'a jamais pu être appliqué auparavant. Vous savez, pensez à Philadelphie et Éphèse, et différentes périodes. Eh bien, mais bon... à différentes époques. C'est une attitude d'esprit. C'est une façon de penser. **Mais si c'est un méchant serviteur qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre,** le mot signifie "de taper, frapper, ou blesser" **ses compagnons.** Quelque chose peut arriver aux gens spirituellement dans leur vie, dépendant du temps qu'ils ont passés à vivre d'une certaine manière, faisant certaines choses. Et cette manière-là n'est pas facile. Vivre de cette façon dans ce monde n'est pas facile. C'est une bataille constante. Si c'est ce que vous voulez, il vous faut vous battre pour l'avoir. Parce que si vous ne vous battez pas pour ça, vous allez donner des excuses et des raisons, et certaines choses vont arriver, et vous allez partir. Vous allez partir. Les choses sont simplement comme ça. Si vous voulez ça, si vous croyez que ce qu'Il vous a donné est juste devant vous, alors il faut vous battre pour l'obtenir. On vous a dit ça depuis le commencement, au moment où vous avez été appelés – encore plus au cours de ces dernières années.

...s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes. Ceux qui sont intoxiqués, c'est-à-dire, par le monde qui les entoure. En d'autres termes, si le monde, si nous fréquentons le monde un petit peu plus, et qu'il y a certaines choses dans le monde que nous voulons avoir, et que nous voulons amener ces choses avec nous dans l'Église. Un petit peu ici et un petit peu là. Facebook! Nous voulons simplement ce que tout le monde possède, et nous n'avons pas le courage de leur résister. Vous savez, je suis impressionné de voir ce qui est arrivé avec cette exemple, et comment l'information a été utilisée, abusée, et mal interprété par les gens. Une fois que vous la placer sur l'internet, c'est pleinement exposé. Et nous vivons dans un âge où vous ne voulez certainement pas ces choses exposées. Il y a vraiment beaucoup de gens malades, malades, malades, et complètement pervers dans ce monde, et ce qu'ils font avec les choses qui sont disponibles partout, n'est vraiment pas bon. La plus grande partie est incroyablement mauvaise. Et cependant, les gens s'ouvrent eux-mêmes à ça, parce qu'ils ont entendus quelqu'un dire que vous ne devriez pas être sur Facebook. Mais ils sont... "Pfft!...Je ne veux pas de ça. Je ne crois pas ça. Je ne peux pas le faire. Pfft! Qu'est-ce qui peut me faire du mal?" Vous n'avez aucune idée du mal que ça peut vous faire. Les gens ne réalisent pas qu'en s'impliquant eux-mêmes dans certaines choses de ce monde, ce qu'ils font c'est d'entrer de plus en plus dans le monde à une époque, spécialement, alors que vous avez été avertis de ne pas le faire. Parce qu'il y a eu là un avertissement. Il y a là quelque chose qui n'est pas sain pour vous. Ça ne veut pas dire que vous le comprenez. Vous ne le comprenez pas. C'est pour ça que vous avez été avertis. C'est pour ça que Dieu nous avertis des choses, parce que nous ne les comprenons pas. Nous ne saisissons pas ça. On nous dit de ne pas faire certaines choses dans la vie, et c'est comme si, "Pfft! Ça ne va rien me faire. Je peux très bien m'en occuper!" Et nous ne réalisons pas le danger spirituel qu'il y a dans certaines choses.

J'ai mentionné ici – je ne me souviens pas quelle semaine c'était quand je suis revenu – mais en ce qui concerne la technologie, les choses vont changer dramatiquement dans la façon qu'elles sont utilisées dans le monde. Elles vont vraiment changer. Elles vont changer dramatiquement dans leur façon d'être utilisés. Et certaines personnes vont avoir des difficultés avec ça. Et ce qu'il y a probablement de mieux, c'est que ça ne va pas être disponible pendant très longtemps, quoi qu'il en soit. Et ceci aidera à enseigner qu'il y a une meilleure façon de faire les choses. Il y a une meilleure façon d'utiliser la technologie, par des manières qui sont avantageuses et profitables, mais pas de manière déséquilibrée comme c'est le cas aujourd'hui.

Donc les gens aujourd'hui, particulièrement les jeunes dans le monde entier autour de nous, ont des problèmes dans leurs relations avec les autres. Leur capacité à communiquer avec les autres. La capacité d'avoir une simple conversation dans la vie, n'est plus ce qu'elle était il y a dix ou vingt ans de cela. Ça a changé. Mais bon, je suis vraiment reconnaissant que nous allons arriver, nous allons arriver à un temps où les choses vont changer dramatiquement. Et donc, on nous dit certaines choses, que nous devons être sur nos gardes, que nous devons être vigilant. Et soit nous écoutons ça ou nous ne l'écoutons pas. Mais très souvent, la tendance de la nature humaine est d'aller se frotter les coudes avec le monde, parce que c'est là que sont les choses. Nous y sommes attirés, et nous commençons à passer du temps avec eux, que ce soit au travail où avec différents amis que nous avons, peu importe.

Nos meilleurs amis devraient être dans ce corps. Si nos meilleurs amis ne sont pas dans ce corps, nous avons un problème spirituel. Si nos meilleurs amis ne sont pas ici, alors quelque chose ne va pas avec nous sur le plan spirituel. Parce qu'ils devraient être ici. Nos meilleurs amis devraient être ici. Et c'est quelque chose qui doit grandir en nous dès maintenant et continuellement. Il y avait un temps dans le corps, où nous étions plusieurs centaines dans certaines régions. Je ne me souviens pas très bien combien il y en avait ici, peut-être 1500, c'était ça, pendant un Jour Saint? 1500 personnes dans la région Cincinnati. C'était plus facile d'avoir beaucoup d'amis, les gens avec qui vous pouviez passer du temps, ceux que vous pouviez apprendre à connaître. C'est maintenant un peu plus difficile parce que nous sommes tellement loin les uns des autres, nous sommes beaucoup plus dispersés. Mais nous avons ces opportunités pendant le Sabbat.

Voilà ma famille. Ça n'est pas en dehors. Ça a été comme ça depuis 1969. Depuis 1969. L'Église a été ma famille depuis cette époque. Tout se passait toujours autour de l'Église de Dieu, être dans l'Église de Dieu. C'est notre vie. C'est ma vie. Et je prie que ce soit la vie de tout le monde. Et je crois, en grande partie, que c'est le cas. Le monde, les amis dans le monde, la famille dans le monde, il y a beaucoup de choses qui peuvent vous séparer de votre relation avec Dieu. Et cette relation, est aussi une relation des uns avec les autres. Réellement.

J'ai déjà vu ça. Les gens se fatiguent. L'attitude d'esprit – sans vraiment le dire, "Mon Seigneur, retarde sa venue". Nous avons un peu plus de temps devant nous, que nous l'ayons su ou non. Le temps continue d'avancer. Depuis même que je suis dans l'Église, ma vie tournait toujours autour du fait que je croyais que Jésus-Christ allait revenir. Chacune des voitures que nous avons achetées, était dans l'espoir que c'était la dernière. Chaque voiture! Chaque véhicule que j'ai possédé, c'était toujours avec l'idée, "C'est probablement la dernière". J'ai eu beaucoup de voitures. Vraiment beaucoup de voitures. Bien plus que ce que je voulais avoir. Et nous sommes toujours en train d'attendre. Nous attendons toujours ce moment, avec impatience. Et ça c'est bon. C'est bon. Il n'y a rien de mauvais à cela, parce que nous avons la vérité. Nous avons un mode de vie que Dieu continue de nous donner, qu'Il continue de nous enseigner, et nous en donner de plus en plus. Et peu importe ce que nous avons souffert, peu importe les expériences, Il continue à nous en donner de plus en plus. C'est impressionnant!

Mais j'en ai vu certains qui commencent à se maltraiter les uns les autres, ils commencent à maltraiter leurs compagnons de service, ils commencent à maltraiter les gens de Dieu. Et ça ne peut pas exister. Dieu ne tolère pas ce genre de chose, parce que c'est comme de le maltraiter Lui. C'est une attitude envers Lui. C'est une

attitude envers Christ. Une attitude dans laquelle Dieu nous juge sévèrement, considérant comment nous pensons et comment nous nous traitons les uns les autres.

Allons maintenant à 1 Thessaloniens. Je veux dire, laissez-moi continuer ici dans ce verset. Je ne l'avais pas fini. **[Verset 50] Le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas.** Parce que nous ne savons pas quand certaines choses vont arriver, certains genres d'épreuves, certains genres de difficultés. Vous ne voulez certainement pas ce genre de chose dans votre vie, lorsque Dieu va amener quelque chose à la surface, et S'en occuper en quelques instants. Parce qu'Il fait ce genre de chose. Et donc, nous pouvons traverser différentes épreuves avec succès – parce que nous traversons des épreuves de toute façon, mais si nous traversons des épreuves parce que nous les provoquons sur nous-mêmes, à cause de notre refus d'écouter Dieu, après un certain temps, Dieu peut avoir de la miséricorde pour nous pendant un temps, et c'est souvent le cas, où Il nous fait passer par ces choses et nous amène à la repentance. Mais après un temps, si nous ne cherchons pas la repentance, ou que nous ne nous repentons pas des mauvaises choses que nous faisons, après un certain temps, Il nous laisse les avoir, Il nous laisse avoir ce que nous voulons. Et c'est en ce jour-là, *ce jour-là*, qu'il vient comme un voleur dans la nuit, et que nous n'avons plus ce que nous avions avant. Et pour retrouver ces choses, le chemin n'est pas facile, d'être amené au point où on peut être capable de les retrouver.

Je repense à un incident qui est arrivé il n'y a pas si longtemps. Quelqu'un qui en ce moment est dehors – et qui a peut-être le désir de revenir, je ne suis pas vraiment sûr en ce moment. Il commençait à frapper ses compagnons de service. Commençait à maltraiter les autres. Allant jusqu'à jurer et insulter les autres. Ça ne peut pas avoir lieu dans le Corps de Christ. Dieu ne tolère pas ce genre de chose. Il fallait qu'il s'en repente. Qu'il le fasse ou qu'il ne le fasse pas, qu'il l'ait fait ou non, ça n'est pas sûr, évidemment, pas encore. Mais pour pouvoir revenir dans le Corps, il va falloir que cette repentance ait lieu, parce qu'il y a des choses que Dieu ne permettra pas, Il les prend personnellement. Et c'est comme ça que ça devrait être.

C'est comme nous. Nous devrions être là pour nous défendre les uns les autres très rapidement. Nous devrions nous défendre et nous protéger l'un l'autre. C'est comme ça que ça devrait être. Et je sais que c'est ce que nous faisons, en général, je ne fais que parler ouvertement de différents choses qui sont arrivées, et qui arrivent dans le Corps, choses qui ne sont pas encore terminées, comme je viens d'en donner l'exemples. Il nous faut donc être vraiment très prudent sur notre façon de penser les uns envers les autres, et comment nous nous traitons les uns les autres.

Et ainsi, **il viendra à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites.** Parce que soit... vous savez, soit vous vivez ce mode de vie, soit vous pensez de la bonne manière les uns envers les autres, soit vous ne le faites pas. Et si nous sommes dehors dans la cour, errant de part et d'autre, agissant comme si nous faisons partie du temple, c'est le sommet de l'hypocrisie, et Dieu ne va pas tolérer ça pendant longtemps. Il faut se débarrasser de ça! Il faut se repentir de ça! Ça doit changer! Donc nous voulons nous assurer de nettoyer notre vie dans toutes ses facettes, sous toutes ces formes et dans tous les domaines que nous pouvons contrôler, et bâtir sur ces choses et accéder un nouveau plateau. C'est vraiment sur ça que nous nous concentrons à l'instant. Nous arrivons à un certain plateau. Et je pense que dans le Corps, les gens sentent, et croient qu'ils ont de très bonnes relations avec les autres dans le Corps. On m'a dit ça très, très souvent. Ça peut être meilleur. Parce que ces choses sont là, alors nous pouvons progresser au-delà. Nous pouvons progresser bien au-delà de tout ça. Et ça c'est vraiment fascinant pour moi. Quand vous pouvez

commencer à voir et saisir comment vous pouvez rendre ça plus riche et encore mieux, vous serez récompensé pour ça, vous serez récompensé profondément dans ces choses. Et pour moi, c'est vraiment fascinant. C'est ce que Dieu est en train de nous offrir en ce moment, l'opportunité d'aller d'un plateau à un tout autre plan, spirituel. Et c'est en ça que nous devons nous efforcer. Nous allons apprendre à faire ça de mieux en mieux avec le temps. Et franchement, lorsque nous traverserons des temps très difficiles, nous aurons alors ces opportunités, beaucoup plus que nous ne pouvons l'imaginer.

1 Thessaloniens 5. Nous avons donc besoin de nous concentrer beaucoup plus sur nos relations au sein de l'Église, et de raffiner comment nous nous regardons les uns les autres, comment nous pensons les uns aux autres, et comment nous nous traitons les uns les autres. Parce que nous pouvons nous améliorer, même si c'est déjà très bon! Vous pouvez (et je crois que c'est le cas), ceux qui écoutent aujourd'hui, pensant, "Je n'ai jamais connu un temps où nous avons été plus proches, où nous nous sommes sentis si proches les uns des autres, ou quelque chose comme ça". Et je pense qu'il va y avoir des gens qu'ils vont être comme ça dans certains cas. Vous pouvez progresser dans ces choses. Vous pouvez progresser bien au-delà de tout ça. C'est ce que Dieu nous offre au sein du Corps.

1 Thessaloniens 5:1 – Pour ce qui est des temps et des saisons, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Le même exemple. Je ne sais pas vraiment s'ils comprenaient totalement ce que ça signifiait. Peut-être qu'ils le savaient. Peut-être que certains le savaient. Peut-être pas. Parce qu'ils étaient toujours très concentrés sur le retour de Christ et la venue de Christ, pour que tout le monde soit vigilant et tiennent bon jusqu'à ce moment, pour être là. Il avait déjà parlé, des choses qui concernent l'antéchrist et ce qui allait... Il ne l'avait pas appelé comme ça, Paul, mais quand vous lisez certaines de ces choses... (Je vais aller le chercher. Je ne peux pas croire ça. De temps à autres, il est bon d'ouvrir les pages, juste pour s'assurer de là où vous êtes. Oui, 2 Thessaloniens). Il va en parler, au sujet de l'Apostasie et tout ça, des choses qui allaient arriver. Mais avant ça, très intensément, ils étaient vraiment centrés sur le retour de Christ. Ils allaient être vivant lorsqu'il allait revenir. C'est ce qu'il y avait dans leur pensée constamment, mais, cependant, nous avons appris, Dieu nous montre, nous a montré, que ces principes s'appliquent spirituellement à ce qui arrive quand vous vous relâchez, quand vous n'êtes pas vigilants et alertes, et sur vos gardes, que nous pouvons perdre ce que nous avons.

Donc il dit encore, **Pour ce qui est des temps et des saisons vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Car quand ils diront: Paix et sûreté...** c'est une façon de penser. Ça n'est pas juste une question de choses que nous comprenons parfois, concernant les choses qui sont prophétiques ou quoi que ce soit. Et ça dit, **alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont pas.** C'est vraiment un avertissement, qui est même juste pour les frères au sein de l'Église, et pas seulement pour ceux qui sont dans le monde autour d'eux, mais c'est même quelque chose que nous pouvons appliquer à nous-mêmes spirituellement. Mais il fait aussi un contraste, que vraiment c'est comme ça qu'est la voie du monde, et c'est comme ça que le monde pense. Mais nous pouvons faire la même chose spirituellement dans nos pensées, pensant que les choses vont vraiment très bien. Et quand les choses vont très bien dans notre vie, et que peut-être nous nous sentons vraiment très proches les uns des autres en tant que Corps, et j'espère que nous ressentons ça et que nous sentons que les choses vont bien, cette paix et cette sûreté. Eh bien ce n'est pas un état dans lequel nous devons nous trouver. Nous voulons continuer

à progresser. Nous voulons continuer à progresser au-delà de ça. Et c'est ce que nous sommes en train d'examiner.

Ça nous parle donc ici de la façon dont la destruction s'abat sur eux comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte. C'est donc comme un voleur. **...et ils n'échapperont pas. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres.** Donc là encore, spirituellement pour nous. Nous ne sommes pas dans les ténèbres. Il y a un mode de vie que nous devons vivre. **...pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.** Nous devons être vigilant. C'est ce qu'on nous dit. Nous comprenons ça. Nous devons être, vous savez, tout comme les choses qu'ils lisaient eux aussi, ce que Christ disait, d'être vigilants, d'être alertes, d'être en garde spirituellement.

Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour; nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. Et ceci est lié aux choses du péché, les choses du monde qui nous entoure. Ne les laissez pas entrer dans votre vie. Combattez-les! **Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.** Et donc là encore, cette question d'être sobre. Parfois nous ne sommes pas assez sobres sur les réalités de ce qui nous entoure, et nous pouvons nous laisser aller à penser que les choses vont vraiment assez bien – paix et sûreté. Les choses vont assez bien dans notre vie et nous allons pouvoir arriver là où nous allons. Et nous ne reconnaissons pas, non, nous avons besoin de progresser! Vous savez, vous ne pouvez pas vous arrêter de progresser, de grandir! Vous ne pouvez pas arriver au point où vous ne progressez plus, et que vous êtes satisfait là où vous êtes. Ça ne marche pas comme ça dans l'Église. C'est comme tout ce qui est planté, ça continue de pousser, ça porte des fruits, et le cycle continue avec plus de fruits et plus de fruits etc. c'est comme ça que nous devons voir notre vie.

[8] Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi, et j'en ai parlé avant, que nous en tant que Corps, nous avons fait ça très, très bien. **...et de l'amour** (l'amour de Dieu). Nous pouvons progresser dans ces choses. Dieu nous a amené jusqu'à un point où la foi est forte en nous, et l'amour est bon, mais nous pouvons encore progresser dans cela, frères. C'est l'admonition que Dieu donne à l'Église en ce moment-même, que nous pouvons nous concentrer sur ces choses de l'amour dans nos vies, et reconnaître où nous en sommes spirituellement, de reconnaître que nous pouvons continuer à progresser dans ces choses. Je sais personnellement que j'ai besoin de grandir dans ce domaine de ma vie. Je sais que je n'ai pas le même genre de pensée que Christ avait pour les gens autour de lui, quand il voyait les gens du monde et comment ils vivaient leurs vies. Ma pensée n'est pas comme ça à ce degré-là! Bien au contraire! Très souvent, je me sens frustré et agacé par ce que je vois. Et nous sommes dans une époque unique. Mais il me faut faire très attention à la façon dont je pense aux autres, même dans le monde qui nous entoure. D'avoir ce désir profond que les gens soient sauvés, mais de reconnaître, vous savez, il y a une limite à ces choses, un équilibre qui est difficile à trouver. Réellement. C'est ici que nous devons examiner notre vie sur le plan spirituel. Peut-être que si vous n'avez pas à travailler, si vous êtes retraité ou si vous n'êtes pas dans un environnement de travail, quoi qu'il soit. Mais si vous êtes dans un environnement, une atmosphère de travail, alors vous voyez, vous êtes au milieu de ce qu'est le monde. Vous voyez comment sont les gens, et ce qui se passe, et à quel point les choses ont empiré pendant les dix dernières années. C'est vraiment devenu bien pire que ce que c'était il y a dix ans. Vraiment pire que ce que c'était en 2008.

Et donc il y a une ligne à ne pas dépasser. Parce que vous voyez, dans mes prières, ma prière ce matin était une conversation avec Dieu, dans le contexte de vouloir ce genre de pensée qui aime, au point et au degré où

Dieu aime, à cause de Son plan pour eux. Voyez, il y a une différence ici, parce que vous pouvez voir et connaître ce qu'est le potentiel, s'ils réagissent positivement, s'ils écoutent Dieu. Et nous étions tous comme ça avant d'être baptisés avec ce genre d'état d'esprit qui n'était pas bon. Et Dieu nous offre et nous donne la capacité d'avoir en nous plus de Son amour, dans notre façon de penser, pour que nous puissions voir ce potentiel. Dieu avait vu ce potentiel en nous et Il nous a donné l'opportunité d'être baptisé. Parce qu'Il voit les choses à l'avance. Il voit Sa Famille.

Et je connais Sa Famille, dans le sens où j'y crois. Je sais que c'est là, et je vois l'Église. Je vois ce que Dieu est en train de faire dans l'Église, et j'ai ce désir que ça arrive aussi pour le monde, mais je réalise que le monde est tellement loin de ça. Et donc parfois, c'est vraiment difficile à gérer. Il y a donc un équilibre à trouver, une certaine limite. Parce que j'ai pour ce pays un certain désir, ainsi que pour d'autres, qu'ils soient confrontés à des choses terribles – non pas pour leur faire du mal, non pas dans le but de les voir souffrir, mais sachant que la seule façon pour eux de changer et de commencer à écouter Dieu, c'est que ces choses leur arrivent. Que les Tonnerres s'intensifient, de plus en plus. C'est ce que j'ai demandé ce matin, passionnément, que ces choses s'intensifient exponentiellement dans ce pays. Parce que ce n'est *qu'à ce point* que les gens commenceront à examiner leurs propres vies, et commenceront à chercher un mode de vie plus juste, un changement.

Je réalise aussi qu'il y a des gens qui ne vont pas vouloir ça, ils n'en voudront pas, quoi qu'il arrive, des gens qui vont haïr Dieu jusqu'à la fin. Et donc nous... C'est difficile. Je pense à Christ, quand il regardait la ville et se mit à pleurer. "Tellement souvent j'ai voulu te prendre sous mes ailes". Parce qu'il avait la pensée de Dieu, c'est ce que Dieu exprimait à travers lui. "T'héberger" – te protéger, t'aider, intervenir pour toi – "mais tu n'as pas voulu". Les gens doivent vraiment être abaissés pour qu'ils en viennent à faire ça, avant de réellement crier vers Dieu en toute sincérité.

Donc encore une fois, je n'ai pas ça au même degré, mais je prie à ce sujet – la pensée, le genre d'amour qu'il y avait en Christ. Parce que c'est l'amour de Dieu.

Et donc, nous en faisons l'expérience à un certain degré dans nos vies, mais nous sommes loin de l'avoir à ce niveau-là. Et donc nous pouvons progresser en cela, n'est-ce pas? Nous pouvons mieux faire. C'est ça que vous avez besoin d'examiner dans votre vie: dans quel domaine vous pouvez mieux faire. Chacun d'entre nous doit examiner ça, à cette lumière.

Et donc il nous dit ici que nous sommes "des enfants de la lumière; des enfants du jour", **Nous ne sommes pas de la nuit, ni des ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres.** Ayez cet esprit sobre. Prenez sérieusement les choses qui sont dites ici. **Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit.** Ceux qui font partie de... En d'autres termes, ceux qui sont dans le monde sont intoxiqués. Ils voient les lumières du monde. C'est comme Noël. Vous ne pouvez pas dire que ces lumières sont vilaines. Vous savez. Ou, tout au moins, je ne pense pas qu'elles le sont... elles sont attirantes. Mais ce qu'elles représentent est hideux. Et donc il y a dans le monde certaines choses qui ne sont pas mauvaises, mais c'est comment elles sont utilisées. Toute la technologie et ainsi de suite. C'est ce que les gens en font. Ces choses doivent changer.

J'espère que vous saisissez le point essentiel dans ce qui est dit, en partie, qu'il y a des choses que nous pouvons améliorer. Il y a des choses dans lesquelles je peux m'améliorer. Il y a des choses dans lesquelles vous pouvez vous améliorer, quand ça revient à vous soumettre à un amour qu'on a besoin d'augmenter dans notre vie. Et une grande partie de cela va être vécu et appris dans notre façon de penser envers tout le monde dans le Corps – tout le monde dans le Corps, dans l'Église – comment nous pensons les uns envers les autres.

Et j'ai pensé qu'il serait bon à ce stade... et j'ai tellement de choses à dire ici. Je ne sais pas si je vais pouvoir tout donner, mais j'ai pensait poursuivre avec le reste de ces choses aujourd'hui, en nous concentrant sur quelque chose que je ne pense pas que quiconque a jamais fait dans leur vie, mais il y a différents genres de modèle de comportement. Ils appellent ça, les psychologues parfois appellent ça, "Les Styles de Communication". Mais les gens ont certains comportements dans leur vie, et ça vient de la façon dont ils ont été élevés, comment on a grandi, ce qu'ils ont vécu dans leur vie et tout ça. Il est donc parfois difficile de comprendre où se trouve en nous le comportement prédominant, celui que nous avons besoins de gérer. C'est un peu comme les sept ères de l'Église. Il y a eu sept ères, mais chacune d'entre elles était pour une époque particulière, qui était connue essentiellement par les qualités ou les caractéristiques qui la décrivait, et cependant, tout ce qui caractérisait toutes les autres ères, pouvaient s'appliquer à la vie des gens dans différentes époques ou au sein de l'Église à tout moment. Toutes les choses de ces ères existaient dans le Corps. Elles ont toujours existé. Elles existent toujours. Parce que ce sont des caractéristiques spirituelles, sur le plan spirituel. Il y a aussi des choses qui arrivent matériellement, des choses dans lesquelles nous pouvons avoir certaines tendances, et ainsi de suite.

Mais bon, je mentionne ça, parce que je suppose que quand j'entends parler des batailles qu'ont certains d'entre vous avec d'autres, les uns avec les autres, peut-être dans un mariage – c'est souvent au sein de mariage, souvent avec les enfants ou avec les parents – et j'entends parler de ce qui se passe, et j'ai mal à l'intérieur. Ça me fait mal au cœur. Je pense, "C'est tellement frivole et futile! C'est dégoûtant! Il ne devrait jamais y avoir des choses comme ça dans un corps, dans une famille. Au sein de notre propre famille? Mais bon, si quelqu'un ne fait pas partie du Corps, c'est une chose, mais si c'est dans une famille où tout le monde fait partie du Corps – mais même-là, comment gérons-nous les choses avec nos propres familles, quand des membres ne font pas partie du Corps, (l'Église), comment gérons-nous ces choses, il nous faut faire très attention de ne pas adopter de mauvaises caractéristiques, de mauvaises façon de penser, et de mauvaises actions envers eux. Mais c'est encore plus vrai quand nous faisons partie du Corps, et comment nous pensons, et encore plus comment nous agissons et nous traitons les uns les autres. Donc il y a vraiment ici beaucoup de place pour progresser en maturité, énormément – *énormément* au sein du Corps, dans l'Église, parlant des choses dont nous avons besoin de nous repentir et de changer. Et peu importe comment les choses semblent bonnes en ce moment, dans le sens de là où nous en sommes, nous avons besoin de progresser, progresser au-delà de là où nous en sommes. C'est ce que Dieu nous offre, Dieu nous dit que c'est ce qui va arriver. Ça va arriver. D'une manière ou d'une autre. Et j'espère que ce sera avec nous tous, tous ensembles.

Je vais donc commencer à lire ici certaines publications, des publications sur ces styles de dysfonctions dans la vie. Certaines de ces dysfonctions... l'une d'entre elles est en fait la bonne chose à avoir, quelque chose à essayer d'accomplir. Mais souvent, nous trouvons que nous ne les avons pas. Donc d'une certaine manière, chacun d'entre nous dans cette salle, et vous tous, qui écoutez aujourd'hui, vous trouverez qu'une de ces catégories vous décrit plus que les autres. C'est comme les sept ères. Une de ces catégories vous va plus que

les autres. Il se peut que vous en pratiquiez, plusieurs ou que certaines surgissent dans votre vie à des moments ou à d'autres. Certaines sont utilisées de la bonne manière, mais très souvent, nous les utilisons mal.

Et donc dans cette première publication, l'auteur parle de familles dysfonctionnelles et il nous dit, "Il se peut que ceux d'entre nous qui ont grandi dans des familles dysfonctionnelles, n'ont jamais appris", et franchement, la plus grande partie du monde est dysfonctionnel. Donc évidemment, les familles dans le monde n'ont pas bien fonctionné, sur le plan spirituel, mais même dans la vie en réalité, les choses sont comme ça; il existe une certaine forme de dysfonction.

"Il se peut que ceux d'entre nous qui ont grandi dans des familles dysfonctionnelles, n'ont jamais appris à communiquer efficacement dans leurs relations". L'auteur de ce livre parle et discute d'une certaine forme ou d'un certain niveau de communication. Il s'agit plutôt de comportement. C'est comme la Bible. Ça nous décrit comment nous vivons, mais très souvent, ça parle des choses qui sortent de notre bouche, parce que c'est ce qui reflète ce qu'il y a dans la pensée, ce qui est associé à notre comportement, n'est-ce pas? Comment nous vivons. Comment nous pensons. Et c'est vraiment de ça qu'il s'agit dans tout ça. Au cours des quelques dizaines d'années passées, certaines choses se sont améliorées dans la capacité de certaines personnes à reconnaître qu'il y a des modèles de comportement chez les êtres humains. Ça n'est pas qu'ils ont la solution à ces choses, parce qu'il n'implique pas Dieu dans le tableau, et donc ils n'ont pas de solution au problème. Ils essayent de faire ça par eux-mêmes. Et nous savons où ça nous conduit.

Donc on nous dit: "Nous pouvons être passifs et ne pas nous défendre nous-mêmes, agressifs essayant d'empiéter sur les autres, ou passifs-agressifs souriant aux gens en les sabotant par derrière". Ça c'est très dur, ça c'est difficile. Passifs-agressifs. Si vous ne savez pas ce que sont ces choses, peut-être pouvez-vous aller les examiner sur votre ordinateur. Vous pouvez peut-être penser que quelques-unes de ces choses puissent être le genre de chose que vous pouvez examiner dans votre vie, prier à ce sujet et demander à Dieu qu'Il vous aide à vous les révéler un peu plus, pour que vous puissiez voir votre propre comportement un peu plus clairement. De réaliser peut-être que vous n'avez pas compris les choses qui présentent pour vous des difficultés, ce qu'elles sont, et pourquoi elles sont pour vous un problème. Vous trouvez donc ce genre de comportement passifs-agressifs, et je pense que dans l'Église, si nous ne faisons pas attention, les gens peuvent pratiquer ça un peu. Parce que Dieu nous a donné un mode de vie à vivre, et si nous ne faisons pas attention, nous pouvons incorporer un peu de ça dans notre vie – d'être passifs-agressifs – parce que nous voulons présenter une bonne apparence, faisant ce qui est juste et vivant ce qui est bon envers quelqu'un d'autre, mais bon, j'espère que ça va devenir un peu plus clair en continuant.

Continuant, disant, "Il n'est pas surprenant que nous ayons tant de problèmes dans nos relations et que nous nous sentions tellement isolés. Pour bâtir des relations saines, il nous faut apprendre à être affirmés (sur de soi). Ce qui veut dire d'être clair, directe et respectueux dans notre façon de communiquer". Ce sont là des principes Bibliques! Ce sont des principes Bibliques. C'est juste que ces gens n'impliquent pas Dieu dans tout ça, ils le font donc totalement sur un plan physique. Mais il y a là des leçons à tirer. "En d'autres termes", et nous devrions pouvoir apprendre ces choses beaucoup mieux, grâce à l'esprit de Dieu. "En d'autres termes, nous devons apprendre à dire ce que nous pensons, penser à ce que nous disons, et de ne pas le dire méchamment". Ça en dit long. Vraiment beaucoup de choses sont dites ici. C'est quelque chose de très difficile à faire pour les humains. C'est très difficile à faire pour beaucoup de frères, si ce n'est pas la plus

grande partie d'entre nous, mais à cause de nos vies, et de la société, parce que nous ne voulons pas offenser les gens, nous voulons être vue d'une certaine manière, et bla, bla, bla,, bla, bla, bla,, bla, bla.

Je veux lire ça encore une fois, "nous devons apprendre à dire ce que nous pensons, penser à ce que nous disons, et de ne pas le dire méchamment". Ne le faites pas méchamment. Ça c'est impressionnant!

Puis il continue en disant qu'il y a à la base, quatre styles de communication. Le premier étant – et c'est en réalité des comportements – passif, agressif, passif-agressif, et affirmé. Alors, affirmé est celui dont nous venons juste de parler, disant de ne pas être méchant dans ce que vous faites, pensez ce que vous dites, dites ce que vous pensez; pensez ce que vous dites, mais ne le dites pas méchamment. Voyez, ça on dit vraiment beaucoup. Donc le comportement affirmé, c'est celui qui est bon, celui qu'on veut adopter, pour faire les choses de cette manière. C'est d'une certaine manière d'être ouvert, simple et clair sur le sujet.

Et voilà ce qu'est la communication passive. Il dit, "C'est un style par lequel les individus ont développé l'habitude d'éviter d'exprimer leurs opinions et leurs sentiments, protégeant leurs droits, et identifiant et subvenant à leurs besoins. La communication passive est généralement née d'une faible estime de soi. Ces personnes pensent, 'Je ne vaudrais pas la peine qu'on s'occupe de moi'". Il arrive que nous ressentions ce genre de choses, les êtres humains ressentent ça parfois. "En conséquence", il continue en disant, "les gens passifs ne réagissent pas ouvertement aux situations douloureuses, ou qui provoquent la colère. Au contraire, ils permettent aux offenses et aux irritations de s'accumuler, généralement inconscient de cette accumulation. Mais une fois qu'ils ont atteint la limite élevée de leur tolérance pour les comportements inacceptables, ils sont enclins à des éruptions de colère, qui sont généralement disproportionnées à l'incident déclencheur. Après la crise de colère, cependant, ils ressentent de la honte, de la culpabilité et de la confusion, ils retournent donc à leur état de passivité". Donc si vous entendez quelque chose qui a un certain nom, allez le rechercher. Mettez-le dans Google, "Communication Passive", ou "Comportement Passif". Et lisez à ce sujet. Et voyez s'il y a certaines choses qui, ouais.

Parce que vous savez? Il faut que nous arrivions à nous comprendre nous-mêmes. Nous devons pouvoir voir qui nous sommes, ce que nous sommes, et comment nous pensons – comment nous *pensons* – ce qui conduit à notre comportement. Et *alors*, et *seulement alors*, nous pouvons commencer à nous repentir de ce que nous faisons mal dans ces choses, et commencer à les faire de la bonne manière. Autrement, nous ne faisons que faire essentiellement un petit peu de ce qui est dit ici; quand un incident arrive, nous nous repentons. Mais nous devrions aller plus loin que ça! Nous devrions aller au-delà de ça pour comprendre ce qui le provoque en premier lieu, pour que nous puissions nous occuper de la cause!

C'est un peu comme les docteurs aujourd'hui, vous savez, recouvrir les choses. Vous donnant quelque chose plutôt que de s'occuper directement du problème dans votre vie, dans votre corps, pour s'en occuper de la manière que Dieu a prévu en premier lieu. Nous sommes bien au-delà de tout ça... Je ne souhaite pas vraiment parler de ces choses. Mais bon, c'est comme de mettre un pansement sur quelque chose. Et ça n'est même pas un bon exemple. Ouais, je pense que l'autre était meilleur.

Mais bon, communication passive. C'est sous ce titre, "Les communicateurs passifs, souvent: - ne réussissent pas à vérifier les choses par eux-mêmes – permettent aux autres de délibérément ou involontairement empiéter sur leurs droits – ne réussissent pas à exprimer leurs sentiments, leurs besoins, ou leurs opinions" parce que

nous sommes beaucoup plus soucieux de quelque chose d'autre. Et ainsi les gens ne s'expriment pas comme ils devraient le faire, ouvertement. "- ont tendance à parler doucement ou comme en s'excusant – ne regardent pas dans les yeux et adoptent une posture voûtée". C'est donc directement lié à leur vie, comment ils ont grandi, comment ils se perçoivent, comment ils ont été traités et façonnés dans ce qu'ils sont devenus. Toutes ces choses peuvent changer. Dieu n'a pas appelé les grands et les puissants de ce monde, mais il nous a appelé, nous, pour changer, et pour devenir grands et puissants.

Continuant ici, "L'impact d'un modèle de communication passive fait que les individus:- se sentent souvent anxieux parce que la vie semble hors de leur contrôle – se sentent souvent déprimer, parce qu'ils se sentent coincés et sans espoir – ressentent souvent du ressentiments (mais ils en sont inconscient) parce que leurs besoins ne sont pas satisfaits – se sentent souvent confus parce qu'ils ignorent leurs propres sentiments – sont incapables de murir, parce qu'ils ne s'occupent jamais des vraies problèmes". Vous voyez, si vous reconnaissez certaines de ces choses dans votre pensée, alors vous pouvez demander l'aide de Dieu pour commencer à vous en occuper. Mais si vous ne les voyez pas, alors vous ne faites que vivre la vie, et vous continuez, comme vous êtes, vous vous repentez quand les choses sont mal faites, et peut-être que vous faites certaines de ces choses de la bonne manière, mais ce qu'il y a de plus profond, c'est d'en arriver là (dans la pensée), et de s'attaquer à ça. C'est ça que Dieu est en train de transformer, notre façon de penser.

Sous le titre "Communication Agressive", on nous dit, "C'est un style dans lequel les individus expriment leurs sentiments et leurs opinions, et défendent leurs besoins d'une manière qui viole les droits des autres. Ainsi, la communication agressive est souvent abusive verbalement et/ou physiquement. La communication agressive (ou si vous préférez, le comportement), vient d'une faible estime personnelle (souvent causée par des abus physiques et émotionnels passés), des blessures émotionnelles qui n'ont pas guéris, et un sentiment d'impuissance".

"Les communicateurs agressifs, souvent:- essayent de dominer les autres – utilisent l'humiliation pour contrôler les autres – critiquent, accusent, ou attaquent les autres – sont très impulsifs – ont un niveau de tolérance à la frustration très bas – parlent d'une voix forte, exigeante et dominatrice – agissent de manière menaçante et brutale – ne prêtent pas attention – interrompent fréquemment – et utilisent le "toi" comme déclarations", en d'autres termes, ça n'est pas moi, c'est toujours toi, toi, toi! "- regardent dans les yeux de manière perçante et une attitude physique dominatrice". Ces choses s'appliquent à différents niveaux, dans la vie, vous savez. Mais là encore, si nous pouvons voir ce que c'est, alors nous pouvons commencer à nous en occuper.

"Le communicateur agressif dira, croira et aura une attitude qui reflète: 'Je suis supérieur et j'ai raison, tu es inférieur et tu as tort'." C'est juste une façon de penser. Nous pensons avoir raison. N'est-ce pas, en tant qu'être humain, tendance à penser que nous raison de toute façon? Qui pense qu'ils ont tort? Mais ceci peut aller à trop loin. Il continue en disant, "Je parle fort, je suis autoritaire et je bouscule les gens". C'est-à-dire ils sont comme ça, c'est l'attitude qu'ils reflètent. "Je peux te dominer et t'intimider." "J'obtiens ce que je veux, quoi qu'il en soit." Voilà leur motivation. Ils pensent comme ça. "Tu ne vauds rien du tout." "C'est de ta faute." De réagir instantanément, et d'agir comme, "C'est mon droit". Ou d'avoir l'attitude qui dit, "Tu me le dois". "Tu m'appartient".

J'ai connu des gens comme ça. J'ai connu des gens comme ça dans l'Église, des gens qui expriment ce genre de comportement à l'extrême. Et ceux que j'ai connu qui étaient comme ça, ne sont plus avec nous, ceux qui pratiquaient ces choses à l'extrême.

Encore une autre, "La communication passive-agressive: C'est un style par lequel les individus apparaissent passifs à la surface, mais expriment en réalité la colère de manière subtile, indirecte et par derrière. ... Les gens qui développent un modèle de communication passifs-agressifs se sentent généralement impuissants, coincés et amers – en d'autres termes, ils se sentent incapables de gérer directement l'objet de leur ressentiment. Au contraire, ils expriment leur colère en compromettant subtilement l'objet (réel ou imaginaire), de leur ressentiment. Ils vous font des sourires, et placent des pièges tout autour de vous". Et celui-là est dur à gérer. J'ai connu un ancien comme ça dans l'Église de Dieu. Ça m'a mis du temps, d'arriver à comprendre qu'il était passif-agressif. Il est toujours agréable avec vous. J'ai découvert plus tard comment il était vraiment derrière la scène, et ce qu'il faisait pour saper et détruire. Très agressif, mais quand vous le rencontrez, il est plein de sourires, et vous traite très agréablement, et cependant, tout au fond, il est plein d'amertume et de haine envers moi. De la haine amère. Incroyable.

Et il continue en disant de la communication passive-agressive: "-ils murmurent en eux-mêmes, plutôt que de confronter la personne ou le problème – ont des difficultés à reconnaître leur colère – utilisent des expressions de visage qui ne s'accordent pas avec ce qu'ils ressentent – ex: souriant quand ils sont en colère". Et parfois, nous pouvons penser, "Mais je ne suis pas en colère. Je ne me mets pas en colère". Ouais. Eh bien, parfois nous ne réalisons pas ce qu'est la colère. Parfois, nous ne réalisons pas ce qu'est d'être contrarié. Parfois, nous ne réalisons pas le stress qui peut y avoir dans notre vie, alors qu'en réalité, il est question de colère, de ressentiment ou de frustration, qui peuvent s'exprimer de différentes façons. Continuons, une telle personne, "-se sert du sarcasme – refuse d'accepter qu'il y a un problème – apparaît comme étant coopératif, mais faisant intentionnellement des choses pour irriter et perturber – pratique le sabotage subtil pour prendre sa revanche". Et ça c'est aussi dur à gérer. C'est difficile d'arriver à connaître des gens qui sont comme ça, qui pratique ce genre de choses. C'est un des plus difficile à voir dans la nature humaine. C'est l'une des choses les plus difficiles à gérer pour les gens dans la vie. Réellement.

Et maintenant, le suivant c'est la communication affirmée. Il dit, "c'est un style par lequel les individus déclarent clairement leurs opinions et leurs sentiments, et défendent fermement leurs droits et leurs besoins sans violer les droits des autres". En d'autres termes, ils ont de la considération pour les autres, ils sont respectueux des autres. "La communication affirmée découle d'une haute estime personnelle. Ces individus..." Je déteste ces mots, "haute estime", parce que vous savez, pour nous dans l'Église il ne s'agit pas de... c'est juste une question d'être droit devant Dieu, avec Dieu, envers Dieu dans notre jugement et comment nous pensons. Et c'est vraiment une question de penser à faire ce qui est bien, en d'autres termes. De vivre le bien et d'agir dans le bien. Ça n'est pas une question de se sentir d'une certaine manière. Si nous savons qui nous sommes, et que nous vivons ce qui est juste, ça c'est devant Dieu, alors nous devrions avoir la paix en ça. Mais ça n'est pas une question de savoir comment vous allez vous sentir... Je déteste ces mots, une faible estime personnelle, mais je sais que ces choses existent et c'est comme ça qu'ils en parlent. Mais là encore, pour nous c'est différent, à cause de l'esprit de Dieu. "Ces individus", nous disant, "Place de la valeur sur eux-mêmes, sur leur temps, et leurs besoins émotionnels, spirituels et physiques, et sont d'excellents défenseurs pour eux-mêmes, tout en demeurant très respectueux des droits des autres".

Continuant ici, une liste de choses, "- présentent clairement, de manière appropriée, et respectueusement leurs besoins et leurs manques – expriment clairement, de manière appropriée et respectueusement, leurs sentiments – communiquent le respect pour les autres – écoutent patiemment sans interrompre – se sentent en pleine maîtrise du soi". Vous savez, c'est ce que nous devrions avoir. C'est vraiment une question de contrôler le soi. Et puis nous devrions avoir la paix. "- regardent les gens dans les yeux". Pensez à ça quand vous parlez aux gens. Est-ce que vous les regardez dans les yeux? Parce que parfois, si nous avons des problèmes avec ça, c'est que nous avons en nous quelque chose que nous ne connaissons pas encore sur nous-mêmes.

J'étais comme ça quand j'allais à l'Ambassador College, je ne regardais pas les gens dans les yeux. Un évangéliste m'a dit, il disait, "Regarde-moi dans les yeux". Il disait, "Il faut que tu t'habitues à ça. Il faut que tu t'arrêtes de regarder à côté". Et, "...c'était une question de sentiment d'infériorité". J'étais comme ça. Je ne réalisais pas à quel point, à cause de ce que je pensais de moi-même, de ma vie et tout ça. Et c'était vraiment lourd avec moi, un complexe d'infériorité si vous voulez le nommer... je suppose, je ne sais pas. Et j'ai finalement commencé à apprendre, commençant à pratiquer de regarder les gens dans les yeux, réalisant que ces choses ne venaient que difficilement et avec le temps, avec la maturité, et vivant le mode de vie de Dieu, puis le changement de la pensée, étant transformé en quelque chose de différent, c'est vraiment une question d'être droit avec Dieu.

"- Possèdent le sentiment de maîtriser le soi – regardent les gens dans les yeux – parlent avec un ton de voix calme et clair – ont une position de corps relaxe – ce sentent connectés aux autres – ce sentent compétant et au contrôle". C'est donc quelque chose que nous devons nous efforcer de pratiquer, dans le sens de notre manière de négocier les questions difficiles de la vie.

La deuxième publication ajoute un cinquième style, mais ça parle aussi de ces styles comme des comportements. Je ne vais donc pas parler du cinquième, parce que ça devient un peu trop compliqué, j'essaye juste de montrer ici que les gens ont des façons élémentaires de penser, de se comporter, si vous voulez.

Continuant ici, "Le comportement est un terme général; le comportement, dans sa forme la plus simple, est notre style de communication. Le comportement, comprend la communication aussi bien verbale que non-verbale. Le comportement humain est classé en", il dit, "cinq (5) types. Il y a les quatre familiers". C'est tout ce dont je veux parler. "Passif, Agressif, Affirmé, et passifs-agressifs". Mais bon, je vais sauter celui dont il a parlé, parce que c'est un genre de combinaison de tous les autres. Et à la base, c'est ça qui compte. Il y a certaines choses dans tous ces comportements, des moments où il est bon de les utiliser. Mais ce dont nous parlons ici, essentiellement, c'est que souvent, c'est mal utilisé, et ce n'est pas bon. Mais il y a un bon moment pour être affirmé. Un bon moment pour être passif. Il y a des moments où être passif peut nous aider à gérer quelque chose qui peut être affirmé, qui vient vers vous, vous faire face dans la vie. Il y a un temps pour exprimer les choses de manière différente. Il s'agit de savoir comment nous communiquons, et comment nous nous comportons.

Il continue en disant, "Les gens confondent comportement et personnalité. Nous naissons avec une personnalité. La personnalité est liée à la génétique et aux expériences de la vie. Le comportement n'est pas la personnalité, il s'apprend, et il change au cours de notre vie selon nos expériences, nos interactions, et notre humeur du moment. Ça n'existe pas d'être uniquement un type, puisqu'en fait nous utilisons tous les types de comportements. Plus votre vie contient d'interactions avec les autres, plus vous avez de chances d'utiliser en

un jour tous les types de comportements". Donc, nous les avons tous, dans le sens où nous pouvons tous les utiliser. Mais il y en a généralement un qui est prédominant dans notre vie.

"Le but ultime est d'être essentiellement une personne affirmée. Ce qui veut dire que votre forme principale de communication est affirmée, bien que vous utilisiez tous les autres types dépendant de votre environnement. Si votre type principal de communication n'est pas affirmé, alors vous avez du travail à faire. Même si votre communication principale est affirmée, nous pouvons tous apprendre à nous améliorer". Et ça, vraiment à la base, c'est ce dont nous parlons en ce qui nous concerne. Nous pouvons tous apprendre et nous améliorer; faire mieux.

"L'affirmation, l'assurance personnelle, n'arrivent pas d'un seul coup, ni en un mois..." Et réellement, pour nous, d'apprendre à nous exprimer correctement, de nous comporter correctement devant les autres, et avec les autres dans nos relations, n'arrivent pas d'un seul coup. Nous changeons constamment depuis le jour, depuis l'époque où nous avons été baptisé, jusqu'au moment où tout sera fini. Nous allons toujours progresser et changer dans ces domaines. Et si nous ne progressons pas, alors nous n'allons pas être là. Nous devons absolument progresser dans notre vie. L'esprit de Dieu exige le progrès et la croissance. Ça produit des fruits. Si les fruits ne sont pas produits, alors nous tomberons en chemin.

"L'affirmation, l'assurance de soi n'arrivent pas d'un seul coup, ni en un mois, elle vient par une évaluation personnelle constante de votre communication sur la base de chaque cas, vérifiant si la communication engagée peut être améliorée".

Et puis l'auteur continue en donnant des exemples de comportements passifs.

Vous savez? Je crois que je vais juste m'arrêter ici aujourd'hui. Je vous ai donné assez à penser ici, mais je crois que je vais m'arrêter, et continuer la semaine prochaine avec cet auteur et cette publication, pour continuer à discuter de ces choses un peu plus. C'est seulement qu'il y a des choses ici qui peuvent être digérées, les choses qui ont été dites qui deviendront un peu plus claires avec les autres exemples donnés. Parce que chaque auteur présente les choses différemment. Et peut-être une seule petite chose peut vous frapper, disons, "Man, il faut que je m'occupe de ça", alors c'est une bonne chose. Nous pouvons commencer à nous en occuper et demander à Dieu l'aide pour le changer. Parce que notre pensée doit être transformée, notre façon de penser doit changer. Et ceci est directement lié au comportement que nous avons dans la vie. Et tout ça, est alors associé (spécialement avec le Corps, au sein de l'Église), à la façon dont nous pensons les uns envers les autres, et comment nous travaillons les uns avec les autres, et comment nous pensons et nous traitons les uns les autres. Et nous pouvons progresser dans ces choses.

<http://serenityonlinetherapy.com/assertiveness.htm>

<https://www.myptsd.com/behavior/70/>